

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

◆ UFR Arts, philosophie, esthétique ◆

DESCRIPTIFS DES ENSEIGNEMENTS

LICENCE-MASTER
2021 – 2022



UNIVERSITÉ PARIS 8

2, rue de la Liberté

93526 Saint-Denis Cedex 02

Tél. : 01 49 40 66 25 Fax : 01 48 21 04 46

<http://www.philosophie.univ-paris8.fr>

(Dernière mise à jour : 8 septembre 2021)

Sommaire

Emploi du temps	3
1^{er} Semestre.....	3
2^{ème} Semestre	5
Résumés.....	7
1^{er} Semestre	7
Séminaires annuels.....	29
2^{ème} Semestre.....	30

EMPLOI DU TEMPS

1^{ER} SEMESTRE

Lundi	
9h-12h	CASSOU-NOGUÈS Pierre et GRANGÉ Ninon – <i>Séminaire Master/Doctorat</i> – M, D MARCHANDEAU-BERREBY Blaise – <i>Usages du rêve. Une étude des stratagèmes oniriques</i> – L, M
12h-15h	DONOSO GOMEZ Mario – <i>Vers une athéologie politique ? Lectures de la politique spinoziste</i> – L3 RAMBEAU Frédéric – <i>L'utopie communaliste</i> – L, (M)
15h-18h	CASSOU-NOGUÈS Pierre – <i>Non-connaissance de soi</i> – L, (M) FALQUET Jules – <i>Subjectivations et production collective des épistémologies minoritaires</i> – M, (L) SCHMEZER Gerhard – <i>Anglais pour philosophes : Introduction à la philosophie analytique</i> – L, M
18h-21h	ALLIEZ Éric – <i>Différence et négation</i> – M, (L) TIBURI Marcia – <i>Philosophie latino-américaine : éthique, esthétique, politique anticoloniale</i> – L, M
Mardi	
9h-12h	CHERIF ZAHAR Farah – <i>Le principe constitutif des vivants : étude du traité De l'âme d'Aristote</i> – L, M COHEN-HALIMI Michèle – <i>Ecce Homo de Nietzsche et la fin de la confession</i> – M, (L)
12h-15h	BARRA-JOVER Mario – <i>Problèmes de Philosophie Analytique. La possibilité d'une philosophie du processus</i> – M, (L) FALQUET Jules, SIBERTIN-BLANC Guillaume – <i>Les conditions domestiques (II) : Politiques de la reproduction</i> – M1 (EC Initiation à la recherche) WILHELM Perrine – <i>Obsolescences et modernité technique chez Günther Anders</i> – L, (M)
15h-18h	CASTEL Oriane – <i>Modernité et Modernisme</i> – L1 (mutualisé UFR Arts) RAMOND Charles – <i>Introduction à la philosophie moderne : la pensée et l'étendue</i> – L, (M)
18h-21h	ALLIEZ Éric – <i>Duchamp du signe / du sexe</i> – M, (L)
Mercredi	
9h-12h	CHERIF ZAHAR Farah – <i>Lecture du Discours décisif d'Averroès</i> – L2 PÉRIN Nathalie – <i>Lecture du Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes de Rousseau</i> – L1 (mutualisé UFR Arts)
12h-15h	SIBERTIN-BLANC Guillaume – <i>Les guerres sauvages de Pierre Clastres : anthropologie et politique de l'ennemisme</i> – M, (L)
15h-18h	CAMARGO Renata, CANY Bruno et POULAIN Jacques – <i>L'esthétique de la parole et l'art de faire monde</i> – L, (M) LECERF Éric – <i>Études transdisciplinaires d'un mythe moderne, Jekyll & Hyde</i> – L1 (mutualisé UFR Arts) WASZEK Norbert – <i>Allemand pour philosophes : La philosophie de l'histoire dans la tradition allemande</i> – L, M

18h-21h	PÉRIN Nathalie – <i>Cours de remédiation</i> – L, M ZAULI Barbara – <i>Atelier de lecture autour de L'Expérience intérieure de Georges Bataille</i> – M, (L)
Jeudi	
9h-12h	ALOMBERT Anne – <i>Morale, culture et « progrès » technique chez Henri Bergson et Sigmund Freud</i> – L, (M) GRANGÉ Ninon – <i>Méthode (analyse, argumentation, démonstration) : nature et histoire</i> – L
12h-15h	DUBOIS Quentin – <i>Les économies libidinales : une nouvelle approche du signe</i> – M, (L) MINTZ Ariane – <i>Idéologie et fausse conscience Adorno lecteur de Marx et Lukács</i> – L, M
15h-18h	LECERF Éric – <i>Les paradoxes de l'intuition</i> – M, L RAMOND Charles – <i>Sloterdijk, Heidegger, Arendt : Controverses sur l'humanisme</i> – M, (L)
18h-21h	LOREAUX Baptiste – <i>Introduction à la philosophie de Platon et perspectives contemporaines</i> – L, (M) ZAULI Barbara – <i>Éthique et désobéissance dans l'œuvre de Gaston Bachelard. Cours de méthodologie de la recherche</i> – L2-L3
Vendredi	
9h-12h	MARCOS Jean-Pierre – <i>Naissance de la clinique</i> – L, (M) PIAZZESI Benedetta – <i>La connaissance des animaux</i> – L, M
12h-15h	CANY Bruno et COHEN-HALIMI Michèle – <i>Le théâtre de la pensée (I) : Sophocle</i> – L, (M) FALCONIERI Alessandro, GINÉS Camila, IRRERA Orazio – <i>Alèthurgie et idéologie</i> – M, (L)
15h-18h	IRRERA Orazio – <i>Les mauvais sujets et l'histoire stratégique de la morale</i> – M (N.B. Cours semi-intensif) RUSSEL Eric-John – <i>Anglais pour philosophes : La philosophie de la mimésis</i> – L, (M)
18h-21h	RUSSEL Eric-John – <i>Anglais pour philosophes : Atelier de pratique de lecture et de traduction</i> – L, (M)
Samedi	
9h-12h	MARCOS Jean-Pierre – <i>Les figures du Retour (I) : Réminiscences, répétitions, revenances</i> – M
Intensifs	RAMBEAU Frédéric – <i>Archaïsmes et néo-archaïsmes chez Deleuze et Guattari</i> – M, (L)
Autres	Séminaire annuel : BADIOU Alain – <i>Comment vivre et penser dans un temps soumis à une complète désorientation ?</i> – M1 (EC Initiation à la recherche)

2^{ÈME} SEMESTRE

Lundi	
9h-12h	GRANGÉ Ninon et RAMBEAU Frédéric – <i>L'imagination politique</i> – M FADABINI Sara – <i>Rêveries d'un flâneur solitaire : Walter Benjamin et les Passages de Paris</i> – L, (M)
12h-15h	GIGNOUX Cannelle – <i>Cours en histoire de la philosophie et écologie marxiste</i> – L, (M) EL DACCACHE Sara – <i>Communitas / Immunitas. Réflexions autour de l'impolitique chez Roberto Esposito</i> – L, M
15h-18h	NAJIB Yanis et RENAULT Matthieu – <i>Méthodes de réussite des projets personnels et professionnels</i> – L2-L3 SCHMEZER Gerhard – <i>Anglais pour philosophes : L'éthique et la religion au crible du langage</i> – L, M
18h-21h	ALLIEZ Éric – <i>La révolution POP</i> – M, (L) (N.B. Cours semi-intensif)
Mardi	
9h-12h	FALQUET Jules, SIBERTIN-BLANC Guillaume – <i>Sémioses politiques (III) : Le Territoire-Corps</i> – M, (L) COHEN-HALIMI Michèle – <i>Freud et la question allemande la Kultur (culture/civilisation)</i> – M, (L)
12h-15h	CASSOU-NOGUÈS Pierre, GRANGÉ Ninon, LOREAUX Baptiste – <i>Cybernétique et philosophie</i> – L, (M) COHEN-HALIMI Michèle et IRRERA Orazio – <i>Nietzsche, Foucault et la généalogie</i> – M1 (EC Initiation à la recherche) RAMBEAU Frédéric – <i>Dedans/dehors. Les paradoxes de la conscience</i> – M, (L)
15h-18h	ALOMBERT Anne – <i>Penser la technique avec Gilbert Simondon : enjeux philosophiques et politiques</i> – L, (M) FALQUET Jules – <i>Penser les économies contemporaines de la violence dans une perspective intersectionnelle et décoloniale : phénoménologie et généalogie</i> – L, (M) KISUKIDI Nadia Yala – <i>Du retour : philosophies de la diaspora</i> – M RAMOND Charles – <i>Déconstruction et Langage Ordinaire : Jacques Derrida, Limited Inc.</i> – M
18h-21h	ALLIEZ Éric, DUBOIS Quentin, SIBERTIN-BLANC Guillaume – <i>L'Effet-Guattari</i> – M, (L) (N.B. Cours semi-intensif)
Mercredi	
9h-12h	ALOMBERT Anne – <i>Le rôle des techniques dans la pensée : « technologies intellectuelles » et « technologies de l'esprit »</i> – M, (L)
12h-15h	CANY Bruno – <i>Jean-François Lyotard, les couleurs de l'anesthésique</i> – M, (L) UZIR Srijan – <i>Introduction à la philosophie du corps chez Jacques Derrida</i> – L, (M)
15h-18h	CASSOU-NOGUÈS Pierre – <i>Espèces d'espaces : bibliothèques</i> – M, (L) CASTEL Oriane – <i>Modernisme et post-modernisme dans l'objet-tableau</i> – L1 (mutualisé UFR Arts)

18h-21h	FALCONIERI Alessandro – <i>Espaces urbains et généalogie du capital. Penser les questions d'espace avec le CERFI et Henri Lefebvre</i> – L, M
Jeudi	
9h-12h	BUCHENAU Stefanie – <i>Les Lumières. Perspectives transculturelles</i> – L, M
12h-15h	BARRA-JOVER Mario – <i>Philosophie du langage</i> – L, (M) NEUMANN Alexander – <i>Théorie critique et utopies concrètes</i> – L, M
15h-18h	LECERF Éric et OGILVIE Bertrand – <i>L'utopie</i> – M, L RAMOND Charles – <i>Théorie des préférences morales et politiques, I : Spinoza</i> – M, (L)
18h-21h	ANGELINI Andrea – <i>Philosophie biologique et épistémologie politique de l'écologie. Canguilhem dans le débat contemporain</i> – L, M
Vendredi	
9h-12h	MARCOS Jean-Pierre – <i>Atelier de lecture de Freud : La question de l'hystérie</i> – L, (M) FADABINI Sara – <i>Pourquoi parle-t-on ? Trois théories du langage inspirées par Marcel Proust</i> – L, (M)
12h-15h	CANY Bruno – <i>Le théâtre de la pensée (II) : Diderot</i> – L, (M)
15h-18h	ANGELINI Andrea, IRRERA Orazio, PIAZZESI Benedetta – <i>Biopolitique plurielle</i> – M, (L) COURRET Loreline – <i>Deleuze et la littérature : construire une symptomatologie sociale</i> – M, (L)
18h-21h	GINÉS Camila – <i>Critique et falsification : une relecture de l'interprétation foucauldienne du cynisme</i> – M, (L)
Samedi	
9h-12h	MARCOS Jean-Pierre – <i>Les figures du Retour (II) : Nostalgie, souvenir, pérégrination</i>
Intensifs	GUILLIBERT Paul et RENAULT Matthieu – <i>Marx et les populistes</i> – M, (L) KISUKIDI Nadia Yala – <i>Bergson : politique, religion, modernité</i> – L, (M)
Autres	Séminaire annuel : BADIOU Alain – <i>Comment vivre et penser dans un temps soumis à une complète désorientation ?</i> – M1 (EC Initiation à la recherche)

RÉSUMÉS

1^{ER} SEMESTRE

ALLIEZ Éric *Différence et négation*

Semestre 1
Lundi 18h-21h
Master ouvert Licence

Différence et négation : c'est sous ce nouvel intitulé que nous poursuivrons l'investigation critique de la « pensée 68 » telle que celle-ci se sera attachée à penser les **devenir-révolutionnaires** comme alternative à la forme léniniste de la **révolution**, et vérité rétroactive de l'« étrange » et « impossible révolution » de 1968 du point de vue des mouvements nouveaux et des modes de subjectivation qui en proviennent : des « révolutionnaires sans révolution ». Une révolution dont la critique aura été menée par une philosophie de la différence sans négation interdisant toute reconstruction non-dialectique de son concept. Dans un premier temps, nous analyserons ce qui est peut-être l'ultime théorisation de la révolution dans le cadre du « marxisme occidental » en crise. Dans les années 1968, Hans-Jürgen Krahl pointe en effet l'urgence à penser les conditions du passage d'une « théorie révolutionnaire » à une « théorie de la révolution » reprenant à nouveaux frais la question de la « négation déterminée » du capital. Nous privilégierons sa double critique de l'École de Francfort et de Marcuse, ainsi que la question du rapport à l'opéraïsme (et au post-opéraïsme) italien. Mais nous montrerons aussi que l'irruption du féminisme marque le moment où *ça ne passe plus* du côté de la « conscience de classe potentielle » de la (nouvelle) « subjectivité productive ». Dans un deuxième temps, nous poursuivrons l'enquête du côté de l'établissement d'une philosophie de l'affirmation (et) de la différence (Deleuze, Deleuze-Guattari, Negri) en interrogeant ses relais philosophiques (Bergson, Nietzsche, Spinoza, Foucault) du point de vue *critique* d'une négation non dialectique. Il s'agira surtout de commencer à en construire le concept en déterminant les motifs *cliniques* de son exclusion (dans le cadre d'un « anti-hégélianisme généralisé ») et les conditions de son articulation avec les questions ontologico-politiques liées à la logique des multiplicités.

Indications bibliographiques :

Theodor W. Adorno, *Dialectique négative* (1966), Paris, Payot, 1978
Hans-Jürgen Krahl, *Konstitution und Klassenkampf*, Frankfurt, Verlag Neue Kritik, 1971, rééd. 2008; trad. italienne : *Costituzione e lotta di classe*, Milano, Jaca Book, 1973 [des traductions seront proposées au cours du séminaire]
Hans-Jürgen Krahl, Viewpoint Magazine, numéro spécial: <https://www.viewpointmag.com/2018/04/16/hans-jurgen-krahl-1943-1970/>
Herbert Marcuse, *L'Homme unidimensionnel* (1964), Paris, Minuit, 1968
Ulrike Meinhof, « Women in the SDS : Acting on their Own Behalf » (1968) [PDF]
Mario Tronti, *Ouvriers et capital* (1966), Christian Bourgois éditeur, 1977 [Entremonde, 2016]
Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968.
Gilles Deleuze, Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe*, Paris, Minuit, 1972.
Michel Foucault, « Nietzsche, la généalogie, l'histoire » (1971), in *Dits et Écrits*, Paris, Gallimard, 1994/2001, texte n°84.
Antonio Negri, *Spinoza et nous*, Paris, Galilée, 2010.

ALLIEZ Éric *Duchamp du signe / du sexe*

Semestre 1
Mardi 18h-21h
Master ouvert Licence

Si « Marcel Duchamp parvient plus vite que quiconque au point critique des idées », ainsi que l'affirme Breton, c'est

parce qu'il ne lâche pas sur l'indétermination avec laquelle il court-circuite tout ce qui peut s'entendre comme « genre » de et dans l'art. La formule-Duchamp, la formule du champ ainsi transformé par la révolution moléculaire des *possibles infra-minces* s'énonce : « L'écart est une opération ». C'est cette opération en forme d'écart qu'il s'agira de déployer dans ce séminaire qui multipliera les 'entrées' dans la pataphysique *queer* en Rose Sélavy tout en nouant la coupure nominaliste du signifiant (avec et contre Lacan) à l'antiphilosophie du readymade et de ses *Étant donnés*. Dans ce cours qui poursuit le séminaire engagé en 2020-2021 sous le même intitulé, mais n'impose pas de l'avoir suivi, nous repartirons de la dernière œuvre de Duchamp (*Étant donnés*, 1946-1966), dévoilée posthume en 1969. Nous montrerons qu'elle engage un rapport singulier à « l'art contemporain » dont il faudra aussi interroger la stratégie, à la fois *constituante et destituante*.

Le travail se déploiera dans une analyse croisée d'œuvres et de textes. Les textes en anglais utilisés seront traduits et commentés durant le séminaire.

Indications bibliographiques :

Marcel Duchamp, *Duchamp du signe. Écrits*, éd. Michel Sanouillet, Champs-Flammarion, 1994

----- *Notes*, Champs-Flammarion, 1999

Michael R. Taylor, Marcel Duchamp: *Étant donnés*, catalogue d'exposition, Philadelphia Museum of Art, 15 août-29 nov. 2009, New Haven - Londres, Philadelphia Museum of Art - Yale University Press, 2009.

Marcel Duchamp, *Étant donnés, Manual of Instructions* (1966), Philadelphie – Yale, Philadelphia Museum of Art, 2009.

Arturo Schwarz, *The Complete Works of Marcel Duchamp*, 3rd ed., New York, Delano, 1997

Alain Badiou, Barbara Cassin, *Il n'y a pas de rapport sexuel. Deux leçons sur L'Étourdit de Lacan*, Fayard, 2010

Jacques Lacan, *Les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse. Séminaire XI* (1964), Paris, Le Seuil, 1973.

Jacques Lacan, « L'Étourdit » (1972), repris dans *Autres Écrits*, Le Seuil, 2001.

Jean-François Lyotard, *Les Transformateurs Duchamp*, Galilée, 1977

Hal Foster, *Prosthetic Gods*, Cambridge – London, MIT Press, 2004.

ALOMBERT Anne

Morale, culture et « progrès » technique chez Henri Bergson et Sigmund Freud

Semestre 1

Jeudi 9h -12h

Licence ouvert Master

Le problème du désajustement entre évolution technique et évolution sociale (morale ou culturelle) est au cœur des réflexions de Henri Bergson et de Sigmund Freud dans l'entre-deux guerres. Dans *Les deux sources de la morale et de la religion* (1932) et dans *Le malaise dans la culture* (1930), Bergson et Freud s'interrogent tous deux sur la fonction de la morale et de la culture dans les sociétés humaines, à une époque où l'accélération sans précédent du développement industriel met en péril le « progrès » civilisationnel. Nous tenterons de confronter ces deux œuvres et d'évaluer leurs apports pour appréhender les enjeux des transformations technologiques contemporaines.

Bibliographie indicative :

Nous étudierons principalement les deux œuvres suivantes :

. Bergson Henri, *Les deux sources de la morale et de la religion* (1932), Paris, PUF, 2013.

. Freud Sigmund, *Le malaise dans la culture* (1930), Paris, GF Flammarion, 2017.

D'autres textes appartenant à la même période et en lien avec les problématiques du cours pourront être abordés.

BARRA-JOVER Mario

Problèmes de Philosophie Analytique La possibilité d'une philosophie du processus

Semestre 1

Mardi 12h-15h (salle SdL)

Master ouvert Licence

Nous pouvons envisager nos perceptions immédiates, dans le présent instantané, comme quelque chose dont la composition complète est insaisissable et impossible à représenter, dans la mesure où une telle perception ne saura jamais se répéter telle quelle. Permettons-nous de dire que l'on percevrait dans ce cas un « événement » unique (nous pourrions l'appeler une « occurrence ») et qu'à ce niveau le plus atomique de notre perception le monde ne serait qu'un cumul d'événements évanescents, sans discontinuité et d'une richesse illimitée. Tel serait le niveau de la multiplicité, du pur processus, peut-être impossible à cerner avec notre langage, bien qu'on puisse évoquer son existence (comme le font Proust ou Borges). Notre perception consciente semble ne pas avoir un accès direct à ce niveau puisque ces occurrences uniques sont inévitablement mises en rapport les unes avec les autres de façon à organiser le monde, avec le support du langage, en entités plus ou moins stables dans le passé et dans le futur. Ce sont ces entités qui « portent » les propriétés de tout ce qui arrive. Sans elles la multiplicité des perceptions instantanées semble se résister à être saisie, même en termes métaphysiques. Il n'y en a pas d'exemple plus clair que ce que nous appelons « matière », entité apparemment incontournable comme support des propriétés attribuées par les descriptions philosophiques et scientifiques du monde et dont le traitement en tant qu'entité (abstraite) a été mis pour la première fois en question par Berkeley.

La question centrale de ce séminaire sera la suivante : est-il possible de formuler une description du monde en tant que pur processus, comme celle déjà entrevue par Héraclite ou, en termes plus modernes, comme celle proposée par Whitehead – et dans une certaine mesure par Bergson –, qui soit autre chose que la simple énonciation de sa possibilité ? Autrement dit, jusqu'où notre langage nous permet-il de décrire le monde comme un processus sans entités stables ?

Notre approche ne sera pas donc ontologique (« comment le monde est-il fait ») mais analytique (« comment pouvons-nous parler du monde de façon à produire des propositions vraies ou fausses ») et touchera aussi bien au langage ordinaire qu'aux représentations artistiques et scientifiques. Notre point de départ sera l'examen du cadre langagier fondé par les philosophes présocratiques et dont la pensée occidentale semble être la « prisonnière » qui se rebelle de temps en temps.

Indications bibliographiques :

BERGSON, Henri. *Matière et mémoire* [1896]. Paris. Flammarion, 2012.

GRAHAM, D. W. (éd.). *The Texts of Early Greek Philosophy*. Cambridge University Press, 2010

MILLIKAN, Ruth G. *Beyond Concepts. Unicepts, Language, and Natural Information*. Oxford. Oxford University Press P. 2017.

PROUST, Marcel. *A la recherche du temps perdu*. Paris, Gallimard, 1988.

SEIBT, Johanna. « Process Philosophy ». *Standford Encyclopedia of Philosophy* 2020.

WHITEHEAD, A. N. *The Concept of Nature*. Cambridge University Press, 1920.

WHITEHEAD, A. N. *Process and Reality: An Essay in Cosmology* [1929], New York: Macmillan, 1978.

CAMARGO Renata, CANY Bruno et POULAIN Jacques *L'esthétique de la parole et l'art de faire monde*

Semestre 1

Mercredi 15h -18 h

Licence ouvert Master

La philosophie contemporaine du langage désire changer de paradigme en se substituant à une philosophie de la conscience. Les théories des actes de parole se sont pourtant focalisées sur les conditions de justification de ces actes ainsi que de leurs effets, mais en faisant abstraction de leur vérité. L'anthropologie philosophique nous ouvre une autre voie. En identifiant dans la prosopopée le secret de toute imagination, elle reconnaît dans la parole la voie d'accès à notre propre réalité et à celle d'autrui. Dans l'énonciation qui identifie l'objectivité de l'acte de parole que nous énonçons et nous fait partager avec nos allocutaires la vérité que nous y affirmons, nous nous faisons jouir réciproquement de l'adhérence à nos croyances, à nos actions et à désirs. Au lieu d'être de purs états mentaux justifiant des actes qu'il suffit de dire pour faire, nous y adhérons comme aux fruits mêmes d'une parole dont le partage de la vérité nous rend heureux. Il en va de même dans l'art et la culture. L'art de faire monde dans les arts, dans la vie sociale et dans la vie mentale y développe cette même esthétique de vérité et de bonheur. Nous nous réjouissons des œuvres d'art à la façon dont nous nous réjouissons de la réponse d'autrui à nos paroles. La culture de la parole nous apprend à entendre les besoins de vérité des uns et des autres et à tenter d'y répondre favorablement de façon aussi gratifiante que la voix de notre mère, entendue dans l'écoute intra-utérine. La culture de la parole et de l'art nous permet d'inventer ainsi notre propre humanité, de la reconnaître comme telle et d'en jouir comme d'un bonheur à la fois individuel et commun.

Indications bibliographiques :

Emmanuel KANT, [1790], *Critique du jugement*, Vrin, 1951.
Hans-Georg GADAMER, *Vérité et méthode*, Seuil, 1996 ; *Qui-je et qui es-tu ?*, Actes Sud, 1987.
Arnold Gehlen, *L'homme : sa nature et sa position dans le monde*, Gallimard, 2020.
Jacques Poulain, *L'âge pragmatique ou l'expérimentation totale*, L'Harmattan, 1991/ *De l'homme. Eléments d'une anthropobiologie philosophique du langage*, Ed du Cerf, 2001.
Bruno CANY & Jacques POULAIN (dir.), *L'art comme figure du bonheur*. Hermann, 2016.
Bruno CANY & Jacques POULAIN (dir.), *Recherches d'esthétique transculturelle*, Tome III, *Anthropologie esthétique de l'art et de la culture*, L'harmattan, 2020.
Garbis Kortian, *La vérité comme liberté ou la faculté philosophique de juger*, L'harmattan, 2020.

CANY Bruno et COHEN-HALIMI Michèle
Le théâtre de la pensée (I) : Sophocle

Semestre 1
Vendredi 12h-15h
Licence ouvert Master

Ce cours introduira à la pensée tragique grecque à l'occasion d'une relecture de l'œuvre de Sophocle dans une perspective de quelques-unes de ses réceptions modernes. Son pivot sera l'étude de la notion de *mimésis*, dont le sens est fuyant : imitation (de la réalité), représentation (d'une chose en son absence), présentation (de l'invisible divin). Son hypothèse de départ sera que la poésie tragique s'est donné pour tâche de rendre concret l'objet de la vision métaphysique déjà objectivé de la poésie héroïque. Sophocle ayant inventé le troisième acteur et libéré le débat contradictoire, nous chercherons à appréhender ce que le théâtre offre à la pensée abstraite que le concept ne saisit pas : l'enracinement corporel de la pensée dans les émotions et les sensations à partir de la prise en compte du présent (source, par ailleurs et simultanément, de la démocratie et de l'histoire).

Indications bibliographiques :

Sophocle, *Tragédies complètes*
P. Demont/A. Lebeau, *Introduction au théâtre grec antique*
J. Lacarrière, *Sophocle*
Aristote, *Poétique*
B. Brecht, *L'Achat du cuivre*

CASSOU-NOGUÈS Pierre et GRANGÉ Ninon
Séminaire Master/Doctorat

Semestre 1
Lundi 9h-12h
Master et Doctorat

Le séminaire Master/Doctorat est ouvert aux étudiants inscrits en Master 1, Master 2, et doctorat, souhaitant présenter leurs travaux de recherche en cours et les soumettre à discussion. Chaque séance, de trois heures, est consacrée à l'exposé d'un ou deux travaux, suivi d'échanges. Les discussions auront été préparées en amont par l'envoi d'articles ou de textes permettant à chaque membre du séminaire de travailler les enjeux problématiques de la séance. Ce séminaire est consacré à la recherche en train de se faire et doit permettre l'ouverture d'un espace critique d'échange et de dialogue entre enseignants et étudiants au sein du département.

CASSOU-NOGUÈS Pierre
Non-connaissance de soi

Semestre 1

Lundi 15h-18h
Licence ouvert Master

Le cours partira d'expériences de pensée issues des *Recherches philosophiques* et des *Remarques sur la philosophie de la psychologie* de Wittgenstein pour analyser un rapport à soi qui ne soit pas de connaissance, laisse place à une indétermination radicale et peut alors s'inscrire dans une multiplicité de formes de vie. Nous intéresserons ensuite à la façon dont les technologies contemporaines peuvent transformer la forme habituelle de ce rapport à soi.

Bibliographie préliminaire :

Wittgenstein, L : *Tractatus logico-philosophicus*, Gallimard, Paris, 1993, (trad. G.-G. Granger)
Le cahier bleu et le cahier brun, Gallimard, Paris, 1996, (trad. M. Goldberg et J. Sackur)
Recherches philosophiques, Gallimard, Paris, 2004, (trad. F. Dastur, M. Elie, J.-L. Gautero, D. Janicaud, E. Rigal)
Remarques sur la philosophie de la psychologie, tome I et II, TER bilingue, Mauvezin, 1994 ((trad. G. Granel)
Etudes préparatoires à la seconde partie des recherches philosophiques, T.E.R bilingue, Mauvezin, 1985 (trad. G. Granel)
L'intérieur et l'extérieur, Derniers écrits sur la philosophie de la psychologie II, TER bilingue, Mauvezin, 2000 (trad. G. Granel)

CASTEL Orianne
Modernité et Modernisme

Semestre 1
Mardi 15h-18h
Licence 1, Cours mutualisé « Approches d'une œuvre », UFR Arts, Philosophie, Esthétique

Ce cours de philosophie de l'art se propose d'interroger les relations entre la notion de « modernité » en philosophie et le courant dit « moderniste » en art. La notion de « modernité » renvoie *a minima* à deux traditions. Arthur Danto situe la naissance de la philosophie moderne avec Descartes tandis que Michel Foucault analyse l'attitude de modernité à partir de Kant. Dans le premier cas, il s'agit de souligner le travail critique de la pensée, dans le second, de mettre au jour un certain rapport à l'actualité sur le mode de la rupture. Analysant la pratique des expressionnistes abstraits, Clement Greenberg s'inscrit dans cette double conception. Le modernisme en art, tel qu'il le théorise, qualifie ce moment où l'art s'interroge sur ses propres conditions de possibilités et, ce faisant, rompt avec sa fonction historique. A partir de l'œuvre du peintre contemporain Bernard Frize, il s'agira de s'interroger sur la particularité d'un tel héritage : quelle filiation pour l'héroïsation du moment présent ?

Indications bibliographiques :

Arthur Danto, *La transfiguration du banal, Une philosophie de l'art*
Michel Foucault, *Dits et écrits, tome IV*
Clement Greenberg, *Art et Culture, Essais critiques*

CHERIF ZAHAR Farah
Le principe constitutif des vivants : étude du traité De l'âme d'Aristote

Semestre 1
Mardi 9h-12h
Licence, Master

Partant de la distinction entre l'animé et l'inanimé, c'est-à-dire entre le vivant et le non-vivant, Aristote propose dans le traité *De l'âme* de déterminer la nature de ce qui les différencie : l'âme. En effet, s'il ne fait pas de doute que l'âme existe, comme principe de tous les vivants, il n'est pas aisé de saisir sa nature. L'enquête d'Aristote, qui met en œuvre les principes de la science physique, entreprend de critiquer les conceptions des penseurs antérieurs, en particulier de Platon et des platoniciens et offre une définition générale de l'âme fondée sur une conception hylémorphique de la nature ainsi qu'une analyse des facultés psychiques qui sont autant de fonctions différentes de l'âme et des vivants (fonctions nutritive et reproductrice, sensitive, motrice, intellectuelle). Le *De Anima* se penche notamment sur la fonction intellectuelle propre à l'homme dans des pages difficiles qui ont suscité une longue tradition ininterrompue de

commentaires depuis l'Antiquité.

Si le cours évoquera ponctuellement la tradition exégétique et les débats interprétatifs auxquels le texte a donné lieu, il se concentrera avant tout sur l'étude du texte d'Aristote lui-même en vue de replacer le traité *De l'âme* dans le corpus, en particulier physique, du Stagirite, d'analyser l'articulation entre l'étude de l'âme et les concepts clé de la physique et de l'ontologie aristotéliciennes et de mesurer la cohérence d'ensemble de l'œuvre au-delà des interventions éditoriales dont elle a fait l'objet.

Indications bibliographiques :

Aristote, *De l'âme*, traduction et présentation par R. Bodéüs, Paris, GF Flammarion, 1993.

Aristote, *De l'âme*, texte établi par A. Jannone et traduit et annoté par E. Barbotin, Paris, Les Belles Lettres, 1966.
Barnes J., Schofield M. et Sorabji R. (éd.), *Articles on Aristotle*, tome IV : *Psychology and Aesthetics*, Duckworth, Londres, 1979.

Nussbaum M.C. et Rorty A. O. (éd.), *Essays on Aristotle's De anima*, Clarendon Press, Oxford, 1992.

CHERIF ZAHAR Farah
Lecture du Discours décisif d'Averroès

Semestre 1

Mercredi 9h-12h

Licence 2 (EC Tremplin Réussite)

Le cours sera consacré à la lecture suivie du *Discours décisif (Faṣl al-maḳāl)*, texte juridique dans lequel Averroès entend légaliser la philosophie en établissant la « connexion » qui existe entre elle et la Révélation. Contre les juristes mālikites orthodoxes et les théologiens ash'arites, Averroès y défend la thèse selon laquelle la Révélation déclare obligatoire l'examen rationnel des étants et la réflexion sur ceux-ci en tant qu'ils sont des preuves du Dieu créateur, autrement dit argumente en faveur de l'idée que l'acte de philosopher est une obligation légale pour tout musulman. Averroès en déduit la nécessité de l'usage des syllogismes rationnels et en particulier du syllogisme démonstratif et plus largement de la logique aristotélicienne. Œuvre juridique, le traité décisif est également un texte politique adressé au pouvoir almohade dont il salue la réforme dans le domaine juridico-théologique. Le cours examinera de près le contexte historique et politique dans lequel le traité s'insère. Nous verrons que loin des enjeux de la scolastique latine, le texte d'Averroès n'est ni une affirmation de l'existence d'une double vérité religieuse et philosophique ni une tentative de conciliation de la Foi et de la Raison puisque pour Averroès, il n'existe aucune contradiction essentielle entre elles. Ce cours, proposé dans le cadre de l'EC Tremplin réussite de licence 2, formera les étudiant.e.s à la méthodologie du commentaire de texte philosophique.

Indications bibliographiques :

Averroès, *Discours décisif*, traduction inédite de M. Geoffroy et introduction d'A. de Libera, Paris, GF Flammarion, 1996.

Averroès, *L'islam et la raison. Anthologie de textes juridiques, théologiques et polémiques*, traduction et notes par M. Geoffroy et présentation par A. de Libera, Paris, GF Flammarion, 2000.

Geoffroy M., « L'almohadisme théologique d'Averroès », dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 1999, Vol. 66, p. 9-47.

COHEN-HALIMI Michèle
Ecce Homo de Nietzsche et la fin de la confession

Semestre 1

Mardi

9h-12h

Master ouvert Licence

Écrit entre le 15 octobre 1888 et le 4 novembre 1888, *Ecce Homo* est le dernier livre publié du vivant de Nietzsche, avant l'effondrement du 3 janvier 1889. Nietzsche abdique la nécessité fictive de sa propre identité : l'*autos* de l'auto-biographie se diffracte en fonctions et masques, la *biographie* de l'auto-biographie ouvre la perspective d'un nouveau régime d'écriture philosophique. La confession s'abolit pour devenir une adresse à la vie, et non plus à Dieu, une

introduction à la *vita nuova*, à une vie nouvelle et « renouvelante », et opérer la mise en œuvre de l'éternel retour. « En Allemagne, on se plaint beaucoup de mes excentricités. Mais comme on ne sait pas où est mon centre on aura de la peine à savoir où et quand j'ai été excentrique jusqu'à présent. », écrivait Nietzsche à Carl Fuchs le 14 décembre 1887. *Ecce Homo*, qui semble le livre le plus excentrique de Nietzsche, est paradoxalement celui qui donne à saisir ce « centre » méconnu en articulant ensemble l'hypothèse de la volonté de puissance, la pensée de l'éternel retour et la sortie du christianisme.

Indications bibliographiques :

F. Nietzsche, *Ecce Homo*, trad. J.-C. Hémerly, dans *Œuvres philosophiques complètes*, t. VIII, Paris, Gallimard, 1974.
Baudelaire, *Fusées et Mon cœur mis à nu*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1986.
J. Burckhardt, « L'individu et l'universel » dans *Considérations sur l'histoire universelle*, Paris, Allia, 2001.
J. Delumeau, *L'aveu et le pardon. Les difficultés de la confession XIII^e – XVIII^e siècle*, Paris, Fayard, 1990.
J. Derrida, *Otobiographies*, Paris, Galilée, 1984.
- *Circonfession*, Paris, Le Seuil, 1991.
M. Foucault, *Les aveux de la chair*, Paris, Gallimard, 2018.
S. Kofman, *Explosion I*, Paris, Galilée, 1992.
Plutarque, *Vies parallèles*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001.
J.-J. Rousseau, *Les Confessions, Œuvres complètes*, t. I, Paris, Gallimard, coll. « la Pléiade », 1959.
Stendhal, *Journal et Souvenirs d'égotisme* dans *Œuvres intimes*, Paris, Gallimard, coll. « la Pléiade », 1955 (avec Stendhal le posthume entre dans le présent. Le *Journal* de Stendhal paraît en 1888 et retient immédiatement l'attention de Nietzsche).

DONOSO GOMEZ Mario

Vers une athéologie politique ? Lectures de la politique spinoziste

Semestre 1

Lundi 12h-15h

Licence 3 (EC Tremplin)

Par opposition à la théologie politique au sens schmittien, qui se caractérise par l'analogie entre le miracle divin et l'état d'exception du souverain, le spinozisme peut être présenté comme une « athéologie politique ». Nulle place n'existe pour une théologie politique dans une philosophie comme celle de Spinoza, articulée autour de la critique des imaginaires superstitieux et des miracles, mais aussi des conceptions volontaristes de la divinité et du libre arbitre chez les hommes. Quels sont les enjeux de la philosophie politique spinoziste ainsi comprise ? La conception spinoziste de la divinité peut-elle être considérée comme la base théologique d'une politique tout à fait différente de celle de Schmitt ? Le but de ce cours est d'analyser la politique spinoziste en contraste avec une conception théologico-politique.

Indications bibliographiques :

Lomba, Pedro. « Historia y violencia : presencia de Spinoza y Descartes en la obra de Carl Schmitt », in *ÉNDOXA*: Series Filosóficas, n.o 39, 2017, pp. 147-184. UNED, Madrid
Negri, Antonio. *L'anomalie sauvage. Puissance et pouvoir chez Spinoza*. Paris ; Editions Amsterdam, 2007.
Schmitt, Carl. *La dictature*. Paris : Éditions du Seuil, 2000.
Schmitt, Carl. *Théorie de la constitution*. Paris : Presses universitaires de France, 2013.
Spinoza, Baruch. *Traité Théologico-politique*. Paris : Presses universitaires de France, 1999.
Spinoza, Baruch. *Traité Politique*. Paris : Presses universitaires de France, 2005.

DUBOIS Quentin

Les économies libidinales : une nouvelle approche du signe

Semestre 1

Jeudi 12h-15h

Master ouvert licence

Notre séminaire portera sur l'élaboration successive au début des années 70 d'*économies libidinales* advenant d'une relecture attentive de la première topique freudienne d'une part et de l'attention nouvelle à l'égard de Sade par

l'entremise de Lacan et Klossowski d'autre part. Dans un premier temps, nous nous engagerons dans la critique de la représentation et de l'organisation sociale de la libido (le Moi et l'identité personnelle). Si la psychanalyse est interpellée, c'est en tant qu'elle est un mode particulier d'enregistrement du désir (économie libidinale) répondant aux exigences du capitalisme (économie politique) de production d'une subjectivité privée et aliénée. Il s'agit pour nos auteurs de produire un *dispositif pulsionnel* affranchi de la représentation, cherchant à faire fuir plutôt qu'à stabiliser dans l'identité, à rendre de nouveau possible une pensée de la subversion (et non de la transgression) et du révolutionnaire. Dans un second temps, nous nous intéresserons aux tentatives conjointes de Lyotard, Guattari et Deleuze et Klossowski de se dégager d'une métaphysique du signe au profit d'une pensée qui entend *ouvrir à la surface libidinale* (Lyotard) pour y découvrir des signes-intensités qui serviront de matières aux nouvelles sémiotiques politiques des années 70 et 80.

Indications bibliographiques :

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *L'anti-Œdipe. Capitalisme et schizophrénie*, Paris, Minuit, 1972.
Sigmund Freud, *L'interprétation du rêve* (1900), Paris, PUF, 2010.
Sigmund Freud, *Métopsychoanalyse* (1915), Paris, PUF, 2010.
Pierre Klossowski, *Sade et Fourier*, Montpellier, Fata Morgana, 1974.
Pierre Klossowski, *La Monnaie vivante*, Paris, Payot, 1997.
Jacques Lacan, *Œcrits*, Paris, Seuil, 1966.
Jean-François Lyotard, *Des dispositifs pulsionnels*, Paris, 10/18, 1973.
Jean-François Lyotard, *Économie libidinale*, Paris, Minuit, 1974.

FALCONIERI Alessandro, GINÉS Camila, IRRERA Orazio, *Aléthurgie et idéologie*

Semestre 1

Vendredi 12h-15h

Master ouvert Licence

Au début des années 1980 Foucault affirme qu'« il n'y a pas d'exercice du pouvoir sans quelque chose comme une aléthurgie », c'est-à-dire une manifestation de vérité opérée par un sujet qui, par le même geste, se constitue à l'intérieur d'un régime de vérité et s'inscrit dans un ordre normatif auquel il est contraint de se conformer (ou duquel il doit prendre le risque de s'en écarter). Nous verrons comment l'aléthurgie devient non seulement la surface d'inscription des problèmes et des enjeux abordés par Foucault dans les années 1970 (notamment ceux autour de l'aveu et de l'enquête qui fait l'objet de l'analyse « aléthurgique » de l'*Œdipe-roi* de Sophocle), mais aussi le cadre éthico-politique de ses dernières analyses sur l'obligation de dire-vrai sur soi-même dans l'Antiquité gréco-romaine. Après avoir élucidé les processus de subjectivation propres à l'aléthurgie, nous examinerons en quoi cette notion s'oppose à une autre perspective importante sur le devenir-sujet : celle de l'interpellation idéologique qui, d'Althusser jusqu'à Butler, a profondément marqué la manière de penser l'assignation des individus aux normes visant à les définir et à les gouverner. Il sera ainsi question de délimiter la portée de la notion d'aléthurgie par rapport à celle d'idéologie selon la manière différente de concevoir la *matérialité* des processus de subjectivation, qu'il s'agisse de la matérialité des corps investis par les normes assurant la reproduction d'un certain ordre social et économique, ou de la configuration matérielle des espaces où les individus sont censés se constituer idéologiquement en sujets, ou de manifester, de manière aléthurgique, leur inscription dans un régime de vérité autour duquel s'organise l'isotopie des dispositifs disciplinaires et biopolitiques rendant possible le contrôle des espaces et de la circulation qui y est encouragée, limitée, ou interdite.

Indications bibliographiques :

M. Foucault, *Du gouvernement de vivants. Cours au Collège de France. 1979-1980*, Paris, EHESS/Seuil/Gallimard, 2012.
———, *Le courage de la vérité. Cours au Collège de France. 1983-1984*, Paris, Seuil/Gallimard, 2009.
———, *Le pouvoir psychiatrique. Cours au Collège de France. 1973-1974*, Paris, EHESS/Seuil/Gallimard, 2003.
———, *Mal faire, dire-vrai. Fonction de l'aveu en justice. Cours de Louvain, 1981*, Chicago/Louvain, University of Chicago Press/Presses Universitaires de Louvain, 2012.
L. Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'État » (1970), dans *Sur la reproduction*, Paris, PUF, 1995.
P. Macherey, *Le sujet des normes*, Paris, Ed. Amsterdam, 2014.
J. Bouveresse, *Nietzsche contre Foucault. Sur la vérité, la connaissance et le pouvoir*, Marseille, Agone, 2016.

FALQUET Jules
Subjectivations et production collective des épistémologies minoritaires

Semestre 1
Lundi 15h-18h
Master ouvert Licence

Le contenu de ce séminaire s'organise autour de ce que Monique Wittig a baptisé la « science des opprimé-e-s » puisqu'il s'agit d'éclairer la production collective de théorie comme conséquence et cause de processus de (re)subjectivation, qui passe d'abord par la praxis politique, mais aussi, simultanément ou alternativement, par des pratiques mêlant l'artivisme, la médiation de l'esthétique et les dimensions spirituelles de l'action collective. Une première partie du séminaire sera consacrée à caractériser cette « science des opprimé-e-s », en s'appuyant sur Wittig et Gramsci pour la question de la construction d'une contre-hégémonie (pourquoi, comment, depuis quelle place), en élucidant la question du point de vue situé travaillée par des philosophes féministes états-uniennes blanches comme Sandra Harding, Nancy Hartsock et Donna Haraway, des biais androcentriques et ethnocentriques travaillés par Nicole-Claude Mathieu, mais aussi la généalogie du thème de la double conscience travaillé par des penseurs Noirs comme WEB Du Bois, Fanon ou Gilroy et de l'avantage épistémique développé par des féministes Noires états-uniennes comme bell hooks et Hill Collins. On abordera également l'importance de l'expérience militante concrète, localement ancrée dans « des questions de vie ou de mort », selon les termes des activistes du Combahee River Collective, groupe qui sera pris comme exemple paradigmatique du lien entre praxis collective et théorisation. On examinera ensuite plusieurs courants épistémologiques minoritaires récents et produits depuis les Suds : les féministes Chicanas, tout particulièrement Gloria Anzaldúa, Cherríe Moraga et Norma Alarcón ; les féministes Afrobrésiliennes, depuis les travaux pionniers de Lelia Gonzalez puis Jurema Werneck, Luiza Bairros ou Sueli Carneiro ; les féministes décoloniales d'Abya Yala, depuis la philosophe argentine María Lugones, jusqu'à la théoricienne et artiviste Afrodominicaine Ochy Curiel et le projet artistico-politique du GLEFAS ; et enfin, un ensemble d'épistémologie autochtones, avec les intellectuelles Maya guatémaltèques Maya comme Aura Cumes, Gladys Tzul Tzul ou Lorena Cabnal, ou encore des penseuses Aymara de Bolivie comme Silvia Rivera Cusicanqui et Julieta Paredes.

Indications bibliographiques :

Gloria Anzaldúa : La conscience de la Mestiza » : <https://journals.openedition.org/cedref/679>
Combahee River Collective : « Déclaration féministe Noire » (1979) : <https://journals.openedition.org/cedref/415>
Ochy Curiel : « Critique postcoloniale et pratiques politiques du féminisme antiraciste » (2007) : <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2007-3-page-119.htm>
Lelia Gonzales : « La catégorie politico-culturelle d'Américanité » (1988) : <https://journals.openedition.org/cedref/806>
Patricia Hill Collins : « La construction sociale de la pensée féministe Noires » (1990)
Maria Lugones : « La colonialité du genre » (2007) <https://journals.openedition.org/cedref/1196>
Nicole-Claude Mathieu : « Critiques épistémologiques de la problématique des sexes » (1985)
Monique Wittig : « La pensée straight » (1981) : <https://ptilou42.files.wordpress.com/2016/08/la-pensc3a9e-straight.pdf>

FALQUET Jules, SIBERTIN-BLANC Guillaume
Les conditions domestiques (II) : Politiques de la reproduction

Semestre 1
Mardi 12h-15h
Master 1, EC Initiation à la recherche

Ce cours portera sur la circulation du signifiant « domestique » entre plusieurs débats polarisant à partir des années 1968 l'étude critique des rapports d'exploitation et de domination de classe, de genre et de race. Il partira d'une lecture comparée de la catégorie de « mode de production domestique » forgée par l'anthropologue Claude Meillassoux pour penser l'histoire et l'actualité des stratégies impérialistes de mobilisation de la main d'œuvre à l'échelle transnationale, et des analyses produites au même moment par des féministes marxistes sur le travail domestique et sa fonction dans les stratégies de reproduction et d'exploitation de la force de travail. Confrontant ces deux perspectives avec d'autres approches contemporaines des problèmes visés par la catégorie de reproduction (en particulier chez Louis Althusser, et chez Foucault), nous examinerons les éclairages que ces différentes analyses portent sur la généalogie de la formation

sociale capitaliste sur la longue durée, mais aussi les remaniements auxquels elles ont été conduites pour diagnostiquer, dans ses mutations « néolibérales », la fusion d'une triple crise de reproduction, écologique, sociale, et politique. Enfin nous tenterons de mettre ces analyses en perspective d'autres approches qui, depuis l'écoféminisme, l'anthropologie environnementale, ou l'anthropologie politique, invitent à problématiser l'équivocité de la catégorie même de reproduction, à pluraliser ses modes ou ses « économies » dans la vie des collectifs, et à en interroger, peut-être, les limites : s'y indiquerait alors une quatrième crise, proprement *anthropologique*. (Ce cours poursuit celui consacré en 2020-2021 sur les implications philosophico-politiques de l'anthropologie de la domestication, mais n'impose pas de l'avoir suivi.)

Indications bibliographiques :

Claude Meillassoux, *Femmes, greniers et capitaux*, Paris, Maspero, 1975.
Michel Foucault, *La Société punitive. Cours au Collège de France. 1972*, Paris/Gallimard/EHESS.
Dolores Hayden, *The Grand Domestic Revolution*, Cambridge, MIT Press, 1985.
Ariel Saleh, *Ecofeminism as Politics. Nature, Marx and the Postmodern*, Londres, Zed Book, 1987.
Cinzia Arruza, Tithi Bhattacharya, Nancy Fraser, *Féminisme pour les 99 %*, La Découverte, 2019.
Revue *Actuel Marx*, n° 70 : « La reproduction sociale », 2021/2.

GRANGÉ Ninon

Méthode (analyse, argumentation, démonstration) : nature et histoire

Semestre 1
Jeudi 9h-12h
Licence

L'analyse de concepts, l'argumentation à partir d'un problème, la démonstration d'une thèse, constituent la base de toute approche philosophique, tant pour la réflexion et l'invention, que pour le traitement d'un sujet. Le cheminement philosophique, loin de s'apparenter à une quelconque « recette », est à la fois exigeant et simple. On cherchera donc à apprendre à aborder un problème philosophique (tel qu'il peut se présenter sous la forme d'un sujet de dissertation) et à s'exercer au traitement de ce problème (présupposés, hypothèses, impasses éventuelles, propositions...). Comme ce cours se veut vivant et portant sur une matière, le thème général de « nature et histoire » nous permettra de varier les problématiques rencontrées. Des exercices en cours et à préparer chez soi jalonnent les séances, faites d'analyses de sujet, de constructions de raisonnements, de commentaires de textes courts, de lectures suivies, d'approfondissement d'exemples, etc.

Indications bibliographiques :

ARISTOTE, *Physique* ; BERGSON, *L'évolution créatrice* ; BUFFON, *Histoire naturelle* ; CICÉRON, *De la république* ; CONDILLAC, *Traité des sensations* ; HEIDEGGER, *Questions I et II* ; HEGEL, *La raison dans l'histoire* ; HUME, *Traité de la nature humaine* ; KANT, *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique* ; LARRÈRE, C. et LARRÈRE, R., *Penser et agir avec la nature* ; LÉVI-STRAUSS, *Tristes tropiques* ; *La pensée sauvage* ; LUCRÈCE, *De la nature des choses* ; PLATON, *Gorgias* ; *La République* ; ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*
THOREAU, H. D., *Walden* ; WHITEHEAD, *Le concept de nature*

IRRERA Orazio

Les mauvais sujets et l'histoire stratégique de la morale

Semestre 1
Vendredi 15h-18h
Master

NB : Cours semi-intensif (cours de 3h les 29 oct. ; 12 nov. ; 26 nov. ; 10 déc. ; 17 déc. ; dès janvier modalité intensive)

La notion de « mauvais sujet », qui apparaît dans les écrits constituant le chantier préparatoire de *Surveiller et punir*, se

réfère à deux processus inverses d'individuation : l'un tendant à constituer un sujet juge de la vérité et de l'erreur, maître souverain de ses certitudes, de ses opinions et de ses croyances ; l'autre tendant à constituer un segment d'individuation possible à l'intérieur d'un triple appareil matériel d'identification concernant le travail (que fait-il ?) ; le domicile (où est-il ?) ; l'entourage (qui le reconnaît ?). D'un côté un sujet qui s'individualise par l'affirmation de ce qu'il juge vrai ; de l'autre un sujet qu'on doit identifier par le jeu des systèmes matériels de discipline et contrôle auxquels il est soumis. Sera analysée la manière dont d'après Foucault la morale se constitue et prend sa fonction historico-sociale à partir des problèmes posés par ces « mauvais sujets », c'est-à-dire des sujets qui refusent d'entrer dans ce système disciplinaire d'individuation où le rapport stable au travail, sa fixation locale par la résidence, l'appartenance à un groupe qui le reconnaît, deviennent des obligations. Il sera question de préciser comment la notion de mauvais sujet – que Foucault retrouve autant dans les discours des sociétés de moralisation que dans ceux concernant la mise en place de la police dès la fin du XVIII^e siècle – s'inscrit dans sa lecture de la généalogie de la morale de Nietzsche, en prenant enfin la forme d'une *histoire de la morale comme stratégie*. En ne correspondant ni une architectonique des systèmes moraux, ni à l'ensemble des opinions sur la morale à une époque donnée, une histoire stratégique de la morale s'attache plutôt à analyser la fonction et le rôle joués par la production de valeurs morales dans les conflits qui ont accompagné l'affirmation d'une société capitaliste et bourgeoise, dans la mesure où celle-ci, notamment à travers la généralisation des pratiques d'enfermement et l'émergence d'un dispositif médico-judiciaire, a mis en place une entreprise massive et durable de moralisation et normalisation.

Indications bibliographiques :

- M. Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975.
———, *La société punitive. Cours au Collège de France. 1972-1973*, Paris, Seuil/Gallimard, 2013.
———, *Les anormaux. Cours au Collège de France. 1974-1975*, Paris, EHESS/Seuil/Gallimard, 1999.
———, *Mal faire, dire-vrai. Fonction de l'aveu en justice. Cours de Louvain, 1981*, Chicago/Louvain, University of Chicago Press/Presses Universitaires de Louvain, 2012.
L. Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'État » (1970), dans *Sur la reproduction*, Paris, PUF, 1995.
F. Nietzsche, *La généalogie de la morale*, trad. P. Wotling, Paris, Livre de Poche, 2000.
P. Macherey, *Le sujet des normes*, Paris, Ed. Amsterdam, 2014.

LECERF Éric *Les paradoxes de l'intuition*

Semestre 1
Jeudi 15h-18h
Master, Licence

Dans le panthéon des concepts, l'intuition occupe une place à part, ne serait-ce qu'en raison de la capacité qui lui est associée d'échapper aux cadres structurants d'une pensée qui s'élabore, sinon dans la douleur, mais avec une part plus ou moins conséquente d'effort. De Platon jusqu'aux refondations de la métaphysique chez Bergson ou Husserl, en passant par Balzac et Poe, cette question de l'intuition a occasionné de nombreux malentendus. Rapportée à un retour d'instinct chez les uns, à une révélation chez les autres, voire à une sorte de sens esthétique dont la vérité serait l'enjeu, nombre de ceux qui s'y sont confrontés ont dû d'abord s'exercer à la délivrer de significations parasitaires. Tenter de définir l'intuition, d'établir la part qu'elle prend dans la construction de la pensée, a dès lors occasionné de nombreuses oppositions dont les ressources tiennent autant à la métaphysique qu'à l'anthropologie ou l'esthétique. L'intuition est ainsi au cœur des divergences théologiques dont Augustin d'Hippone et Thomas d'Aquin sont les catalyseurs. Elle s'entretient sous cette détermination conflictuelle au seuil de la modernité avec Descartes et Pascal, et, en dépit des constructions rationnelles de Spinoza et de Kant, elle redevient un refuge contre cette même rationalité sous les auspices d'un romantisme auquel Schelling et Kierkegaard viennent offrir leur propre définition de l'intuition. C'est à partir de ces conflits d'interprétation que des auteurs tels que Gunther Anders, Walter Benjamin, Alexander Kluge, Maurice Merleau-Ponty ou Gilles Deleuze, se sont ressaisis de ce concept pour repenser un rapport de la pensée au temps et à la vie qui ne soit pas captive des figures d'aliénation que l'industrie culturelle tend à promouvoir. La lecture d'artistes tels que Kasimir Malevitch, John Cage ou Robert Bresson a été sur ce point un élément déterminant de réinterprétation de ce concept.

Bibliographie :

Compte tenu de l'étendu du corpus, des extraits de textes des auteurs cités dans ce résumé seront donnés au fur et à mesure de l'avancée du séminaire.

LECERF Éric
Études transdisciplinaires d'un mythe moderne, Jekyll & Hyde

Semestre 1

Mercredi 15h-18h

Licence 1, Cours mutualisé « Approches d'une œuvre », UFR Arts, Philosophie, Esthétique

Dans le cadre de ce cours, nous étudierons les diverses œuvres cinématographiques qui ont pu être produites à partir de la nouvelle de Robert Louis Stevenson, *L'étrange cas du Dr. Jekyll et de Mr. Hyde*. Nous nous attacherons à recomposer la généalogie de ce mythe moderne, ses sources tant philosophiques que culturelles, à étudier les modalités par lesquelles la société moderne continue de produire des mythes. Ce cours donnera lieu à un contrôle continu à partir d'analyses d'œuvres. Seront essentiellement travaillées les versions de J. Robertson (1920), R. Mamoulian (1931), V. Fleming (1941), J. Renoir (1959), T. Fisher (1960) et S. Frears (1996).

Indications bibliographiques :

Robert-Louis Stevenson, *L'étrange cas du Dr Jekyll & Mr Hyde* (1886)
Robert-Louis Stevenson, *Olalla* (1885)
Robert-Louis Stevenson, *Le maître de Ballantrae* (1889)
Raymond Bellour, *le corps du cinéma*, Éditions P.O.L, 2019.
Sigmund Freud, *L'inquiétante étrangeté*, traduction de Fernand Cambon, Éditions Gallimard, 2001.
Siegfried Kracauer, *Théorie du film*, traduction de Nia Perivolaropoulou, Éditions Flammarion, 2011
Edgar Morin, *Le cinéma ou l'homme imaginaire*, Éditions de minuit, 1956.
Otto Rank, *Don Juan et le double*, traduction S. Lautman, Éditions Payot, 1972
Tzevetan Todorov, *Introduction à la littérature fantastique*, Éditions du Seuil, 1970.

LOREAUX Baptiste
Introduction à la philosophie de Platon et perspectives contemporaines

Semestre 1

Jeudi 18h-21h

Licence ouvert Master

Ce cours se propose d'introduire à l'œuvre de Platon en se concentrant principalement sur une série de trois dialogues : le *Théétète*, *Le Sophiste*, et *Le Politique*. En précisant qu'ils se tiennent sur trois jours consécutifs, Platon nous invite en effet à les lire à la suite. Or, située après les dialogues de maturité (comme *La République* ou *Le Phédon*), cette séquence permet de dégager un autre visage du platonisme. Elle constitue en effet un moment où la pensée de Platon revient sur elle-même de manière critique et débouche sur des conceptions intrigantes : celle du « non-être » (l'être devenu étranger à lui-même, mais en quel sens ?), celle de la politique comme art de prendre soin des « liens », celle du « paradigme » (qui est plus qu'un exemple, et moins qu'un concept). En essayant de dégager Platon des préjugés qui en font un penseur d'un lointain « ciel des idées », on tentera ainsi de retrouver les problèmes concrets qui ont motivé sa pensée. On verra dès lors que certains de nos problèmes les plus contemporains, liés aux « nouvelles technologies », font étrangement écho à ceux qui animent la philosophie platonicienne. L'étude des textes de Platon sera ainsi ponctuellement éclairée par des références au « projet cybernétique », projet de techno-science issu de la Seconde Guerre mondiale qu'on désigne de plus en plus comme la matrice de la 3^e révolution industrielle (robotique, informatique, intelligence artificielle).

Indications bibliographiques :

Théétète, Le Politique, Le Sophiste, La République (surtout le livre VII), *Apologie de Socrate, le Parménide* (le préambule), éditions de poche GF Flammarion.
Monique Dixsaut, *Platon*, Vrin, 2018 (en introduction, ou bien *Platon-Nietzsche, l'autre manière de philosopher*, Fayard, 2015).
Gilles Deleuze, « Platon et le simulacre », en appendice de *Logique du sens*, Editions de Minuit, 1969.
Jacques Derrida, « La pharmacie de Platon », dans *La Dissémination*, Editions du Seuil, 1972.
Tiqqun, « L'hypothèse cybernétique », dans *Tout a failli, vive le communisme !*, La Fabrique, 2009.
Norbert Wiener, *Cybernétique et société*, Editions du Seuil, 2014 (trad. Pierre-Yves Mistoulon).

MARCHANDEAU-BERREBY Blaise
Usages du rêve. Une étude des stratagèmes oniriques

Semestre 1
Lundi 9h-12h
Licence, Master

Depuis Freud, nous savons que le rêve (*Träum*) n'est pas un donné : il est de part en part construit. Il repose sur un ensemble d'opérations et de manœuvres sophistiquées comme autant de ruses ou de *traits d'esprit* (*Witz*) du désir (*Wunsch*). Malgré l'hégélienne *Ruse de la Raison*, il faudra désormais faire place aux trucs et astuces de son envers ; aux machinations inconsidérées du rêve. Pour s'en garder, et pour y répondre, Sigmund Freud, Carl Gustav Jung et bien d'autres (Les Romantiques, Hervey de Saint-Denis, Les Surréalistes, Ferenczi, van Eeden, La Berge...) mettront en place un arsenal de capture et de domestication du rêve. C'est cet arsenal que nous explorerons sous le nom de *stratagèmes oniriques*. Que peut-on faire du rêve ? Quels en sont les usages ? Quelle en est la force ? Nous verrons qu'en lui virtualités, virtuosités et vertus se confondent. Nous verrons que le règne de l'*Interprétation*, celui de l'herméneutique, du déchiffrement et de l'exégèse, touche peut-être, aujourd'hui, à sa fin. Qu'il s'agisse de l'« onirocritique » divinatoire (Artémidore), de la « réduction » analytique aux souvenirs infantiles dans les constructions de la psychanalyse (Freud) ou de l'« amplification » thématique et symbolique des objets du rêve dans la culture de l'humanité (Jung), il semble que notre époque, le XXI^e siècle, cherche à se défaire de ces anciennes méthodes : elle prétend en proposer de nouvelles. C'est pourquoi notre cours se situera dans la fracture qui sépare l'ancien monde de l'*Interprétation* ; du nouveau monde, encore jeune, lumineux et ouvert, de l'*Usage* et, plus précisément, des *Performances*. Le rêve ne se donnant plus à chiffrer et déchiffrer, mais à expérimenter, composer et agir.

Indications bibliographiques :

- Beradt, Charlotte, et Pierre Saint-Germain. *Rêver sous le IIIe Reich*, 2018.
- Alexandrian, Sarane, et J.-B. Pontalis. *Le surréalisme et le rêve*. Connaissance de l'inconscient. Paris: Gallimard, 1996.
- Bachelard, Gaston. *La Poétique de la Réverie*. 1^{re} éd. Paris: PUF, 1960.
- Freud, Sigmund, Cornélius Heim, et Didier Anzieu. *Sur le rêve*. Paris: Gallimard, 1998.
- Freud, Sigmund, et Jean-Pierre Lefebvre. *L'interprétation du rêve*. Paris: Éd. du Seuil, 2013.
- Jung, Carl Gustav, et Alexandra Tondat. *Sur l'interprétation des rêves*. Paris: Albin Michel, 1998.
- Jung, Carl G. *Métamorphoses de l'âme et ses symboles: Analyse des podromes d'une schizophrénie*. Paris: Georg, 1993.
- Hervey de Saint-Denys, Léon d'. *Les rêves et les moyens de les diriger : observations pratiques*. Paris: Amyot, 1867.
- Desoille, Robert. *Marie-Clotilde : Une psychothérapie par le rêve éveillé dirigé. Un cas de névrose obsessionnelle*. Paris: Payot, 1971.
- LaBerge, Stephen, et Alexandre Quaranta. *S'éveiller en rêvant: introduction au rêve lucide*, 2017.
- Bouchet, Christian, *Thèse inédite*, <http://www.svabhinava.org/friends/ChristianBouchet/TOC-French-frame.php>

MARCOS Jean-Pierre
Naissance de la clinique

Semestre 1
Vendredi 9h-12h
Licence ouvert Master

En procédant à une lecture du texte de Michel Foucault *Naissance de la clinique. Une archéologie du regard médical* (1963), nous nous efforcerons de comprendre comment l'homme a-t-il pu devenir objet d'une science particulière – la médecine – et à quel titre les sciences humaines de manière générale et la psychanalyse en particulier relève d'une structure commune.

La bibliographie sera communiquée en début d'année

MARCOS Jean-Pierre
Les figures du Retour (I) : Réminiscences, répétitions, revenances

Semestre 1
Samedi 9h-12h
Master

Nous nous proposons cette année de nous interroger sur la corrélation de certaines thèses métapsychologiques freudiennes, soit le principe de la revenance à la faveur du transfert des figures du passé ; la question de la résistance au changement ; la fragilité du présent ; l'indestructibilité des désirs inconscients. La question transversale que nous aimerions étudier en parcourant les textes de Freud est celle du Retour. Qu'est-ce qui fait retour dans la vie du sujet sous formes de pensées, d'actes et de paroles ? Qu'est ce qui revient sans être pensé ou mémorisé sans faire l'objet d'une affectation de la parole du sujet, relatant souvent ce qui fut comme si cela était arrivé à un autre. Comment dès lors penser ce qui cliniquement se transforme en dépit de ce qui nous incline toujours et encore à demeurer fidèles à ce qui a été au point de lui redonner sans cesse un même avenir ? Quel statut clinique reconnaître exactement à la formule freudienne de 1912 : « Les motions inconscientes ne veulent pas être mémorisées comme la cure le souhaite, mais aspirent à se reproduire, conformément à l'atemporalité et à la capacité hallucinatoire de l'inconscient. » (*Sur la dynamique du transfert, OCF.P, XI*) ? Ainsi : peut-on souscrire sans réserve à la thèse de Freud d'une tendance indéfectible de l'appareil psychique à retrouver l'« identité de perception » au point de conjuguer encore et toujours le verbe « désirer » au passé ?

Indications bibliographiques :

La bibliographie sera communiquée au premier cours ; pour commencer le chapitre VII de *l'Interprétation du rêve* de Freud.

MINTZ Ariane
Idéologie et fausse conscience Adorno lecteur de Marx et Lukács

Semestre 1
Jeudi 12h-15h
Licence, Master

Comme l'année passée, ce cours se penchera sur l'élaboration par Adorno du rapport entre individu et société dans un dialogue avec des penseurs qui l'ont précédé, ici Marx et Lukács. Pour comprendre certains traits de ce rapport, particulièrement à l'époque bourgeoise du développement du capitalisme, Adorno convoque en effet des concepts centraux élaborés par eux : l'idéologie, concept qui se trouve avant tout chez Marx, et qui pourrait se résumer comme le savoir faux qu'une société produit d'elle-même en vue de se perpétuer ; et la fausse conscience, élaborée par Marx et Lukács dans la continuation des réflexions sur l'idéologie, résultat subjectif de la fausseté du discours idéologique qui empêche les individus de saisir correctement le tout auquel ils appartiennent. Reprenant ces concepts pour tenter d'expliquer les mécanismes par lesquels les individus sont contraints d'intégrer et de reproduire des processus qui engendrent pourtant souffrances et mutilations, Adorno cherche cependant à réélaborer la vision marxienne d'une téléologie de l'histoire qui fait du prolétariat le sujet révolutionnaire, tout en conservant ses analyses ainsi qu'une perspective, plus fragile, de sortie de cette situation. Il s'agira d'étudier dans le détail l'élaboration de ces concepts en lien à la fois avec leurs implications historiques et politiques, et à questionner leur usage dans la réélaboration par Adorno d'une pensée de l'utopie.

Indications bibliographiques :

Marx, *Le Capital*, Livre I, publié sous la responsabilité de J.-P. Lefebvre, PUF, 1993
Marx, *L'idéologie allemande*, trad. J. Quétier et G. Fondu, Les Éditions sociales, 2014
Lukács, « La Conscience de classe » et « La Réification et la conscience du prolétariat », in *Histoire et Conscience de classe*, trad. K. Axelos et J. Bois, Éditions de Minuit, 1960 (disponible en ligne sur le site de l'UQAC)
Adorno, « Contribution à la doctrine des idéologies » et « Individu et organisation », in *Société : Intégration, Désintégration*, trad. P. Arnoux, J. Christ, G. Felten et F. Nicodème, Payot, 2011
Adorno, *Dialectique négative*, Payot, 2003

PÉRIN Nathalie
***Lecture du Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes de
Rousseau***

Semestre 1

Mercredi 9h-12h

Licence 1, Cours mutualisé « Approches d'une œuvre », UFR Arts, Philosophie, Esthétique

Ce cours sera consacré à une lecture suivie du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755) dans lequel, distinguant l'inégalité naturelle de l'inégalité sociale, Rousseau en vient à interroger les sources de l'état civilisé instituant l'injustice. Le concept d'état de nature, en tant qu'hypothèse de travail, permet à Rousseau de réfléchir aux divers « accidents » qui ont permis l'inégalité de convention, soit la société civile.

Indications bibliographiques :

F. Châtelet, O. Duhamel, E. Pisier-Kouchner, *Histoire des idées politiques*, PUF, 1982 et *Dictionnaire des œuvres politiques*, PUF, 1986.

R. Derathé, *J.-J. Rousseau et la science politique de son temps*, Paris, 1950 ; 2^{de} éd. 1970.

P. Hazard, *La pensée européenne au XVIII^e siècle de Montesquieu à Lessing*, Paris, 1946 ; Arthème/Fayard 1995.

PÉRIN Nathalie
Cours de remédiation

Semestre 1

Mercredi 18h-21h

Licence, Master

Il s'agit d'un atelier de lecture : apprendre à lire des textes et s'entraîner au commentaire. Les textes seront donnés ultérieurement.

PIAZZESI Benedetta
La connaissance des animaux

Semestre 1

Vendredi 9h-12h

Licence, Master

Dans ce cours nous nous attacherons aux débats sur l'intelligence animale de l'Âge classique jusqu'à nos jours. L'histoire de la philosophie et l'histoire des sciences seront alors mobilisées autour d'une question majeure : les animaux sont-ils des *sujets* ou seulement des *objets* de connaissance ? Si à l'Âge classique il en va du statut ontologique des animaux, à l'époque moderne le débat se déplace sur un registre gnoséologique. Admis que les animaux ne sont pas des choses, il faudra alors établir les limites de leur intelligence : reçoivent-ils les impressions de façon passive ou donnent-ils une forme subjective à leur expérience ? Après l'étude des positions classiques et modernes sur ce problème (Descartes, Marin Cureau de La Chambre, Condillac, Leroy, Kant, Darwin), nous nous focaliserons autant sur les nouvelles perspectives éthologiques ouvertes au début du XIX^e siècle (von Uexküll, Lorenz, Buytendijk) que sur leurs répercussions dans la philosophie contemporaine (Heidegger, Merleau-Ponty, Canguilhem).

Indications bibliographiques :

Florence Burgat (dir.), *Penser le comportement animal. Contribution à une critique du réductionnisme*, MSH/Quæ, Paris 2010.

Frederik Jacobus Johannes Buytendijk, *L'homme et l'animal, essai de psychologie comparée*, Gallimard, Paris 1965.

Georges Canguilhem, *La connaissance de la vie*, Hachette, Paris 1952.

Konrad Lorenz, « La Doctrine kantienne de l'a priori à la lumière de la biologie contemporaine » (1941), in *L'Homme dans le fleuve du vivant*, Flammarion, Paris 1981.

Maurice Merleau-Ponty, *La structure du comportement*, PUF, Paris 1942.

Jakob von Uexküll, *Mondes animaux et monde humain, suivi de Théorie de la signification*, Denoël, Paris 1965.

RAMBEAU Frédéric
Archaïsmes et néo-archaïsmes chez Deleuze et Guattari

Semestre 1
Intensif (en janvier)
Master ouvert Licence

La question de l'archaïsme revient aujourd'hui comme un leitmotiv. Dans le discours dominant qui entend discréditer les oppositions ou les résistances aux réformes néo-libérales (« il faut être moderne... » etc.), mais aussi dans les faits : la ritualisation et la fétichisation des existences en leurs appartenances, la (ré)affirmation croissante des identités collectives de type religieux ou national-étatistes. Il s'agira de ressaisir cette relation entre capitalisme et archaïsme, à partir de la double tendance contradictoire du capital décrite par Marx et de l'interprétation qu'en ont proposé Deleuze et Guattari : le double processus simultané de « déterritorialisation » et de « reterritorialisation ». Qu'est-ce qu'un « archaïsme à fonction actuelle » ? Les potentialités émancipatrices des questions minoritaires sont-elles inséparables de ces reterritorialisations compensatoires ? Et quel rôle joue l'État dans ce nouage entre universalité machinique et singularité archaïque ?

Indications bibliographiques :

Deleuze et Guattari,

- *L'Anti-Édipe*, « Sauvages barbares civilisés », Minuit, 1972

- *Mille Plateaux*, « Appareils de capture », Minuit, 1980

- Lévi-Strauss, « La notion d'archaïsme en ethnologie », in *Anthropologie structurale*, Pocket, 2003

- Karl Marx, *Le Capital* : livre III, troisième section « loi de la baisse tendancielle du taux de profit » (en particulier chapitre XV), ed. Sociales, 1974, p. 225- 272, 263). Livre I, huitième section « l'accumulation primitive », in *Œuvres* Gallimard, Pléiade, t.1 p.1167-1240).

RAMBEAU Frédéric
L'utopie communaliste

Semestre 1
Lundi 12h-15h
Licence ouvert Master

Les « Assemblées de communes » ont constitué le mode de *subjectivation* des grands soulèvements populaires du XVI et du XVIIe siècles (les guerres paysannes et les révoltes antifiscales) : à la fois leur tactique et leur forme de vie. La « première révolution ouvrière » (la commune de Paris, en 1871) renouera avec cette utopie et cette force antagoniste des communes. Elle conduira Marx à reconsidérer la transition au communisme sous un nouveau jour, éclairé par la commune rurale des *Narodniki* (les populistes révolutionnaires russes). La commune a incarné, au cours de l'histoire des luttes sociales, l'appel à un autre dispositif économique-politique, une autoreproduction qui serait affranchie de l'indexation de chacun à ses besoins selon son apport en *travail*, qui se déroulerait au-delà du marché (les luttes sur la fixation des prix) et au-delà du salaire (le conflit économique entre les classes). Faut-il voir aujourd'hui, dans l'augmentation des émeutes, des occupations, dont la commune est souvent l'horizon, par rapport aux grèves et au finalisme de l'activisme institutionnel (partis et syndicats), le réveil de cette utopie qu'on croyait dépassée après avoir été supplantée par la grande utopie moderne de l'état centralisé ?

Indications bibliographiques :

- Michel Foucault, *Théories et institutions pénales, Cours au Collège de France. 1971-1972*, Paris, Seuil/Gallimard, 2015

- Karl Marx :

- Principes d'une Critique de l'économie politique, « Formes précapitalistes de la production », in Œuvres, Gallimard, La Pléiade vol II, « Formes précapitalistes de la production »
- La lutte des classes en France (1848-1850) éd. Sociales
- « La commune rurale et les perspectives révolutionnaires en Russie » in Œuvres Gallimard, Pléiade, t.2 p.1555,sv
- Boris Porchnev, *Les soulèvements populaires en France au XVIIe siècle*, Flammarion, Paris, 1972.
- Kristin Ross, *L'imaginaire de la commune*, Paris, La Fabrique

RAMOND Charles

Introduction à la philosophie moderne : la pensée et l'étendue

Semestre 1

Mardi 15h-18h

Licence ouvert Master

La philosophie s'engage, au 17^{ème} siècle, sur les chemins nouveaux du « mécanisme », du « rationalisme » et de la modernité, par une réduction généralisée de tous les phénomènes à l'étendue. La présentation de cette nouvelle époque de la pensée s'appuiera principalement sur Descartes (*Principes de la Philosophie*), Spinoza (parallélisme de la pensée et de l'étendue dans l'*Éthique*), Malebranche (théorie de l'étendue intelligible dans les *Entretiens sur la métaphysique et la religion* et la *Correspondance* avec Dortous de Mairan), et Leibniz (critique de la conception cartésienne de l'étendue passive dans le *Système nouveau de la nature et de la communication des substances* –éd GF par Christiane Frémont), sans négliger les critiques de Pascal ou de La Fontaine. La présentation des doctrines, des controverses, et des interprétations sera aussi, dans ce cadre, l'occasion d'une réflexion sur l'histoire de la philosophie, sur la nature et le destin philosophique de la « modernité ». Le cours comprendra une partie de travaux dirigés d'explications de textes.

Indications bibliographiques :

Descartes, *Principes de la philosophie*, texte complet en français. On le trouve dans le volume III des *Œuvres Philosophiques* de Descartes (Garnier) : <https://classiques-garnier.com/oeuvres-philosophiques-tome-iii-1643-1650.html> ; possibilité d'acheter en ligne seulement les *Principes* à <https://classiques-garnier.com/oeuvres-philosophiques-tome-iii-1643-1650-ii-les-principes-de-la-philosophie.html> ; ou gratuitement en ligne (en français du 17^{ème} siècle), sur le *Corpus Descartes* de l'Université de Caen, à <http://www.unicaen.fr/puc/sources/prodescartes//tdm/descartes/Oeuvres/Traductions/principes.xml> ; attention : le texte des *Principes* dans l'édition de la Pléiade, de même que dans plusieurs autres éditions (Vrin), n'est pas complet.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

RAMOND Charles

Sloterdijk, Heidegger, Arendt : Controverses sur l'humanisme

Semestre 1

Jeudi 15h-18h

Master ouvert Licence

Les faits et analyses apportés tout récemment par l'ouvrage d'Emmanuel FAYE, *Arendt et Heidegger. La destruction dans la pensée* (Paris : Albin Michel (« Espace libres / Idées »), 2020) seront l'occasion de revenir sur la querelle de l'humanisme, qui a mobilisé la philosophie contemporaine depuis la publication de la *Lettre sur l'humanisme* de Martin HEIDEGGER en 1946. S'interroger sur la signification de « l'humanisme », c'est en effet s'interroger sur la signification même de la modernité et de l'époque contemporaine. Dans la suite des Séminaires consacrées les années précédentes à différentes œuvres de Peter SLOTERDIJK, (2015-16 : *Bulles (Sphères 1)* ; 2016-17 : *Globes (Sphères 2)* ; 2017-2018 : *Écumes (Sphères 3)* ; 2018-19 : *Le Palais de Cristal* ; 2020-21 : *Colère et Temps*), nous étudierons donc en 2021-22 les *Règles pour le parc humain – Une lettre en réponse à la Lettre sur l'humanisme de Heidegger* (Traduit de l'allemand par Olivier MANNONI, Paris : Arthème Fayard / Éditions Mille et une nuits, 1999) ; et *La domestication de*

l'être – Pour un éclaircissement de la clairière (Traduit de l'allemand par Olivier MANNONI, Paris : Arthème Fayard / Éditions Mille et une Nuits, 2000).

La participation au Séminaire suppose l'acquisition et la lecture des ouvrages mentionnés ci-dessus pour l'année académique 2021-22. L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

RUSSEL Eric-John
Anglais pour philosophes : La philosophie de la mimésis

Semestre 1
Vendredi 15h-18h
Licence ouvert Master

Donné en langue anglaise, ce séminaire a un double objectif, linguistique et philosophique. Il s'agira de lire et de commenter des textes philosophiques en anglais, en insistant sur les difficultés lexicales, conceptuelles et stylistiques de la langue philosophique et théorique anglaise. Notre thème de lectures sera la philosophie de la mimésis et son rôle dans la théorie critique. À travers l'histoire, la mimésis en tant que concept philosophique a fait l'objet de diverses interprétations. À la fois comme une impulsion vers la ressemblance ou l'imitation, une production de similitudes ou une pratique de création d'images et de représentations, le concept de mimésis porte en lui de fortes significations éthiques, esthétiques, psychanalytiques, politiques et critiques. On trouve chez les anciens, par exemple chez Platon et Aristote, des conceptions de mimésis qui relèvent directement de ces domaines. Pourtant, comme l'a montré Walter Benjamin, la capacité humaine de mimétisme se transforme au cours de l'histoire. Pendant ce semestre, nous examinerons d'abord certains usages fondamentaux du concept de la mimésis. Aussi, bien que le concept limité de mimésis reste insaisissable dans la philosophie, il est également possible d'orienter l'idée de la mimésis vers une théorie critique de la société et de se poser la question suivante : comment la faculté de la mimésis pourrait-elle contribuer à éclairer les problèmes d'identité, d'image et de représentation au sein de la modernité capitaliste ? C'est ici que les travaux de Sigmund Freud, Roger Caillois, Joseph Gabel, Guy Debord, l'Internationale situationniste et Theodor W. Adorno seront utiles. Nous explorerons comment la mimésis, dans le cadre du développement du capitalisme du XXe siècle et de sa rationalisation des rapports sociaux, a transformé l'impulsion d'établir du pareil au même en une forme d'identification pathologique, un mode d'adaptation aliénée au monde. Nous conclurons toutefois le cours en revenant sur la discussion de la mimésis et de son rapport à l'art, notamment avec des extraits de la *Théorie esthétique* d'Adorno publiée à titre posthume. Nous demanderons alors comment la faculté mimétique, malgré sa rationalisation, conserve peut-être encore une possibilité utopique dans l'expérience esthétique. Étant donné son objectif de familiarisation avec la langue anglaise, ce séminaire consistera principalement en lectures collectives, discussions et présentations orales. Des travaux écrits seront distribués au fil du semestre pour permettre également un travail sur l'orthographe, la grammaire et les questions de style.

Indications bibliographiques :

Plato, *The Republic*, Books III and X, Penguin, 2007.
Aristotle, *Poetics*, Penguin, 1996, (extraits).
Walter Benjamin, Walter Benjamin, 'Doctrine of the Similar', *New German Critique*, No. 17, 1979.
Walter Benjamin 'On the Mimetic Faculty', *Selected Writings*, Vol. 2, Belknap Press, 1999.
Sigmund Freud, 'The Uncanny', *The Complete Psychological Works*, Vol. XVII, Vintage Classics, 2001.
Roger Caillois, 'Mimicry and Legendary Psychoasthenia', *October*, 31, Winter, 1984.
Joseph Gabel, *False Consciousness*, Oxford, 1975, (extraits).
Ken Knabb (ed.), *Situationist International Anthology*, Bureau of Public Secrets, 2007, (extraits).
Guy Debord, *The Society of the Spectacle*, Zone Books, 1995, (extraits).
Theodor W. Adorno and Max Horkheimer, 'Elements of Anti-Semitism', Theses V and VI, *Dialectic of Enlightenment*, Stanford University Press, 2002.
Theodor W. Adorno, *Aesthetic Theory*, University of Minnesota Press, 1997, (extraits).

RUSSEL Eric-John

Anglais pour philosophes : Atelier de pratique de lecture et de traduction

Semestre 1

Vendredi 18h-21h

Licence ouvert Master

Dans cet atelier de lecture le but sera l'appropriation de l'orthographe et d'outils grammaticaux et lexicaux nécessaires pour la lecture de textes philosophiques en anglais. A travers quelques textes exemplaires, on y abordera les questions des difficultés lexicales, conceptuelles et stylistiques de la langue philosophique et théorique anglaise. Afin de répondre à vos besoins spécifiques dans un cadre personnalisé, quelques séances seront réservées pour des rencontres individuelles. Elles seront consacrées à la traduction écrite d'un texte philosophique d'intérêt du français vers l'anglais. Il sera aussi possible d'y élaborer des candidatures en anglais visant à étudier à l'étranger ainsi que d'y obtenir conseil pour ces procédures.

Indications bibliographiques :

A great English/French dictionary, with a forum for questions about phrase structure: www.wordreference.com

For comparative translations between English and French: www.linguee.fr

For a forum with questions and answers about English grammar and etymology: english.stackexchange.com

For a good and peer reviewed philosophy encyclopaedia: plato.stanford.edu

SCHMEZER Gerhard

Anglais pour philosophes : Introduction à la philosophie analytique

Semestre 1

Lundi 15h-18h

Licence, Master

Qu'est que la philosophie analytique ? Comment comprendre cette tradition intellectuelle qui semble se définir justement par une certaine distance à l'égard de la philosophie traditionnelle ? Certes, quand on examine de près les multiples manifestations de cette philosophie depuis ses origines jusqu'à nos jours, on trouve chez quasiment tous ses représentants une exigence intraitable sur la clarté du langage et une certaine méfiance à l'égard des grands systèmes philosophiques. Pourtant, le terme même de « philosophie analytique » reste ambigu : il n'y a aucun texte fondateur, aucune doctrine à laquelle tous les praticiens adhèrent et aucune méthode suivie par tous. En étudiant cette tradition très pluraliste, nous espérons mieux faire saisir les enjeux de cette « manière », ou plutôt, de « ces manières » de faire de la philosophie.

Ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique : il s'agit, d'une part, de lire et de commenter des textes philosophiques, et, d'autre part, de perfectionner des compétences en anglais afin de devenir plus à l'aise dans un environnement philosophique anglophone

Il est impératif d'avoir passé le test de niveau en ligne avant de se présenter au cours. Ce test est accessible à partir de l'espace étudiant sur le Moodle du Centre de Langues. Comme le cours est donné en langue anglaise, le niveau minimum de B1 (CECRL) est requis. En dessous de ce niveau (A1 ou A2), les étudiants sont invités à suivre un cours d'anglais général.

Indications bibliographiques :

A. J. AYER, *Language, Truth and Logic*, Londres, Victor Gollancz, 1936.

A. J. AYER (éd.), *Logical Positivism*, New York, The Free Press, 1959.

H.-J. GLOCK, *What is Analytic Philosophy?*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008.

A. P. MARTINICH et D. SOSA (dir.), *A Companion to Analytic Philosophy*, Oxford, Blackwell, 2005.

R. MONK, *How to Read Wittgenstein*, Londres, Granta Books, 2005.

G. RYLE, *The Concept of Mind*, Londres, Hutchinson, 1949.

SIBERTIN-BLANC Guillaume

Les guerres sauvages de Pierre Clastres : anthropologie et politique de l'ennemisme

Semestre 1

Mercredi 12h-15h

Master ouvert licence

Ce cours sera consacré à l'anthropologie politique de Pierre Clastres. En repartant de son ethnographie sud-américaine, on étudiera ses différentes hypothèses avancées pour rendre compte des dynamiques conjuratoires des « sociétés contre l'État » : « chefferie sans pouvoir », « prophétisme tupi-guarani », « mécanismes guerriers ». En nous attachant en particulier à ces derniers, nous examinerons 1) les relectures philosophiques (de Hobbes explicitement, de C. Schmitt implicitement) qu'a provoquées chez Clastres l'hypothèse d'un « être-pour-la-guerre sauvage », 2) les programmes théoriques qui s'en sont emparés après-coup (la théorie de la « machine de guerre » de Deleuze et Guattari, l'anthropologie anarchiste de James C. Scott), 3) les prolongements ou bifurcations qu'elle a trouvés dans l'anthropologie américaniste contemporaine (B. Albert, A.-C. Taylor, E. Viveiros de Castro), réintégrant les mécanismes guerriers dans les économies de l'altérité de la vengeance guerrière, du cannibalisme, et du chamanisme. Ce cours poursuit celui déjà consacré à l'anthropologie politique clastrienne en 2020-2021, mais n'impose pas de l'avoir suivi.

Indications bibliographiques :

Pierre Clastres, *Recherches d'anthropologie politique*, Le Seuil, 1980.

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille plateaux*, Minuit, 1980 (plateaux 12 et 13).

Jacques Derrida, *Politiques de l'amitié*, Galilée, 1994.

James C. Scott, *Zomia, ou l'art de ne pas être gouverné* (2009), trad. fr., Le Seuil, 2013.

Bruce Albert, *Temps du sang, temps des cendres*, Thèse de Doctorat, 1985 (2^{ème} et 3^{ème} partie). (Accessible en ligne).

Anne-Christine Taylor, « L'art de la réduction : la guerre et les mécanismes de la différenciation tribale dans la culture jivaro », *Journal de la Société des Américanistes*, t. 71, 1985, pp. 159-173.

Eduardo Viveiros de Castro, *Politique des multiplicités* (2010), trad. fr., Ed. Dehors, 2019.

TIBURI Marcia

Philosophie latino-américaine

Semestre 1

Lundi 18h-21h

Licence, Master

Philosophie latino-américaine : éthique, esthétique, politique anticoloniale. Le cours travaillera avec des penseurs fondamentaux d'Amérique latine, en traçant une ligne historique entre les penseurs du passé et l'histoire contemporaine, en mettant l'accent sur la pensée révolutionnaire et anticoloniale, ainsi que sur les philosophies féministes, les cosmologies amérindiennes et les penseurs hispanophones.

Indications bibliographiques :

CUSICANQUI, Silvia Rivera. Ch'ixinakax utxiwa : una reflexión sobre prácticas y discursos descolonizadores - 1a ed. - Buenos Aires : Tinta Limón, 2010.

NADAL, Estela Fernández. Pensadoras latinoamericanas. Aproximaciones a las filosofías críticas de Ivone Gebara, Silvia Rivera Cusicanqui y Francesca Gargallo. No. 148, Julio-diciembre de 2016, 149-167.

HARNECKER, Marta. Un mundo a construir. Nuevos Caminos. El viejo topo: 2013.

TODOROV, Tzvetan. La conquête de l'Amérique. La question de l'autre. Paris: Seuil, 1982.

FERNÁNDEZ RETAMAR, Roberto. Pensamiento anticolonial de nuestra América / Roberto Fernández. Retamar ; prólogo de Aurelio Alonso. - 1a ed. - Ciudad Autónoma de Buenos Aires : CLACSO, 2016. In <http://biblioteca.clacso.edu.ar/clacso/se/20161205030452/PensamientoAnticolonial.pdf>

WASZEK Norbert

Allemand pour philosophes : La philosophie de l'histoire dans la tradition allemande

Semestre 1

Mercredi 15h-18h

Licence, Master

Ce cours s'adresse à tous les étudiants en philosophie qui souhaitent améliorer leur capacité à travailler avec des textes philosophiques en langue allemande. Comme les niveaux de connaissances préalables en allemand varient souvent considérablement, tous les textes sur lesquels nous travaillerons seront disponibles dans les deux langues (allemand et français). Une attention particulière sera accordée aux concepts plus spécifiquement "allemands". Ce semestre, l'unité thématique du cours sera construite autour de la philosophie de l'histoire dans la tradition allemande, de Lessing et Kant, à Hegel et ses critiques. Il serait bon que les participants se procurent le petit livre indiqué ci-dessous, car il contient un « dossier » avec tous les textes que nous étudierons en traduction française (Lessing, Kant, Marx, Nietzsche...). L'original allemand de ces textes sera fourni.

Indications bibliographiques :

HEGEL, G.W.F., *Introduction à la Philosophie de l'histoire*. Sous la direction de Myriam Bienenstock. Paris, LGF, Les classiques de la Philosophie, 2011.

WILHELM Perrine

Obsolescences et modernité technique chez Günther Anders

Semestre 1

Mardi 12h-15h

Licence ouvert Master

Nous consacrerons ce cours à une lecture suivie et thématique des deux tomes de *L'Obsolescence de l'homme* de Günther Anders. Il s'agira d'éclairer cette thèse paradoxale qui pose que l'homme lui-même est rendu obsolète par ses propres produits, et qu'Anders décline en une pluralité d'obsolescences des catégories psychologiques, politiques, sociales et métaphysiques traditionnelles. Nous nous demanderons ce qui au juste est désormais obsolète en nous appuyant sur l'étude de certains textes de l'anthropologie philosophique qu'Anders a écrits au début de sa carrière philosophique, dans les années 1920-1930. L'anthropologie philosophique du jeune Anders permet en effet d'éclairer l'origine de cette obsolescence, à savoir une « ontologie négative » qui fait de la liberté et de la capacité d'abstraction et de transformation la seule différence spécifique des êtres humains. Nous examinerons également les causes des différentes obsolescences en commentant les analyses que fait Anders de notre modernité technique : de la mise au jour de la honte et du décalage prométhéen à la description de l'aliénation médiatique qui transforme les individus en « ermites de masse ». Que devient Prométhée, figure par excellence de l'activité technicienne, à l'heure de la bombe atomique ? Pourquoi Anders décrit-il le Prométhée moderne non comme un titan déchaîné, comme le fait Hans Jonas dans le *Principe responsabilité*, mais comme un dieu déchu, un être frustré, plus petit que lui-même ?

Indications bibliographiques :

Günther ANDERS, *L'obsolescence de l'homme : sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle*, 1956, trad. fr. Christophe DAVID, Paris, Éd. de l'Encyclopédie des nuisances Éd. Ivrea, 2002.

Günther ANDERS, *L'obsolescence de l'homme, Tome II : Sur la destruction de la vie à l'époque de la troisième révolution industrielle*, trad. fr. Christophe DAVID, Paris, Éd. Fario, 2011.

Günther STERN, « Pathologie de la liberté », *Recherches philosophiques*, trad. fr. P.- 138

A. STEPHANOPOLI, 1937, VI, p. 22 à 54. Disponible en ligne sur : <http://libertaire.free.fr/GAnders08.html>

Günther ANDERS, *La menace nucléaire : considérations radicales sur l'âge atomique*, trad. fr. Christophe DAVID,

Paris, Éd. du Rocher Serpent à plumes, 2006.

Edouard JOLLY, *Etranger au monde : Essai sur la première philosophie de Gunther Anders*, Editions Classiques Garnier, 2019.

—, *Günther Anders. Une politique de la technique*, Michalon Editeur, 2017.

ZAULI Barbara

Atelier de lecture autour de L'Expérience intérieure de Georges Bataille

Semestre 1

Mercredi 18h-21h

Master ouvert Licence

A travers des exercices de lecture intensive de *L'Expérience intérieure* de Georges Bataille, ce cours se propose de convier les étudiant.e.s un double travail : lire et méditer une œuvre philosophico-poétique. Si pour sa nature d'épreuve, ainsi que par l'hétérogénéité de son approche *L'Expérience Intérieure* semble échapper à toute interprétation, elle constitue néanmoins un important réservoir de toutes les notions qui vont nourrir la pensée philosophique de Bataille : l'érotisme, le rire, la perte, la chance, la pensée improductive, l'œil, le sacré, le sacrifice. Ainsi, s'arrêter sur ce texte passé sous silence, signifie d'abord apprendre à lire avec patience, mais aussi se déplacer entre des disciplines diverses, allant de la théologie à la sociologie sacrée, de la psychanalyse à la philosophie.

Indications bibliographiques :

Georges Bataille, *L'Expérience intérieure*, dans *Œuvres Complètes de Georges Bataille*, tome V, Paris, Gallimard, 1973

ZAULI Barbara

Éthique et désobéissance dans l'œuvre de Gaston Bachelard
Cours de méthodologie de la recherche

Semestre 1

Jeudi 18h-21h

Licence 2 e 3 (EC Tremplin)

NB : La validation de ce cours est exclusivement réservée aux étudiants de Licence 2 et 3. Les étudiants des autres niveaux peuvent suivre le cours en auditeurs libres, mais aucune note ne pourra leur être attribuée

Comment se « dématérialiser » d'un savoir philosophique suivant « l'axe du rationalisme croissant de la science contemporaine », nous empêchant de rester jeunes, nous demandant de grandir trop vite, sans pour autant se « déphilosopher » ? se demande Bachelard dans *La poétique de l'espace*.

Une telle question anime la réflexion philosophique-éthique de Bachelard, lequel s'attaque à celle qu'il reconnaît comme une « caractérisation géométrique du tissu linguistique de la philosophie (à lui) contemporaine ». Animé par la volonté d'accomplir l'adhésion parfaite au langage des choses dont il s'agit de ne plus trahir l'essence, Bachelard se propose de faire la psychanalyse du feu, élément qui est d'abord considéré en tant qu'« obstacle épistémologique », son image révélant l'existence d'une couche archaïque de notre psyché. Or, le feu devient, dans une deuxième phase de la réflexion, l'élément de la « désobéissance adroite », incarnée par le mythe de Prométhée lequel est érigé en symbole de la désobéissance indispensable à tout progrès scientifique. Symbolisant « toutes les tendances qui nous poussent à savoir autant que nos pères, plus que nos pères, autant que nos maîtres, plus que nos maîtres », Prométhée, enflamme sans détruire.

Ce cours est animé par une visée double, à la fois théorique et pratique : 1/ il se propose par une lecture de *La*

Psychanalyse du feu de Gaston Bachelard, d'interroger la dynamique allant chez lui, du questionnement épistémologique à la « philosophie de l'expression poétique-littéraire » ; 2/ il prend la forme d'un cours de méthodologie, se proposant d'accompagner les étudiants dans la construction d'un projet de recherche. Il s'agira alors de pointer les obstacles souvent liés à la recherche en philosophie et d'aider les participants à trouver leur propre voie à l'intérieur de celle-ci.

Bibliographie initiale :

Gaston Bachelard, *La psychanalyse du feu*, Paris, Gallimard, 1985

Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Paris, Presses Universitaires de France, 1957

Gaston Bachelard, *La philosophie du non*, Paris, Presses Universitaires de France, 1940

SÉMINAIRES ANNUELS

BADIOU Alain

Comment vivre et penser dans un temps soumis à une complète désorientation ?

Semestre 1 et 2 (de novembre à juin)

Master 1, EC Initiation à la recherche

NB : Ce séminaire aura lieu une fois par mois, le lundi à 20h, au théâtre de la Commune à Aubervilliers dans la grande salle (GS) du théâtre ou la petite (PS) Les lundis 4 octobre (GS), 8 novembre (GS), 6 décembre en (PS), 17 janvier (PS), 7 février (GS), 7 mars (PS), 11 avril (GS), 9 mai (PS).

Il s'agira d'approfondir, et d'appliquer à la conjoncture actuelle, les concepts mis en œuvre dans un séminaire datant de plusieurs années en arrière, dont l'enjeu était annoncé dans son titre : « S'orienter dans la pensée, s'orienter dans l'existence ». On partira cette fois du négatif : le constat flagrant, dans toutes les grandes catégories qui distinguent les types réels de vérités, à savoir la science, l'art, l'amour et la politique, d'une considérable désorientation. La pandémie actuelle est, à cet égard, moins une cause qu'une sorte d'occasion pour que la désorientation soit manifeste. On tentera de montrer dans quel contexte mondial (un capitalisme pour l'instant à l'abri, après l'effondrement des entreprises étatiques qui se réclamaient du communisme, de toute contestation véritable), et dans quelles impasses de pensée (le primat envahissant de figures contestatrices purement négatives, et sans horizon créateur) se déploie aujourd'hui une désorientation peut-être sans précédent. On travaillera à chercher ce qui pourrait au moins interdire le probable débouché de cette conjoncture, à savoir une guerre mondiale dévastatrice. Pour cela, on devra passer par une nouvelle logique dialectique.

Bibliographie : Il serait peut-être utile d'avoir lu, ou au moins fréquenté, les petits « manuels » que j'ai écrits, pour faciliter, en la circonstance, l'audition de mes procédures dialectiques. Côté philosophie pure, « Manifeste pour la philosophie » et « Second manifeste pour la philosophie ». Pour l'approche de la conjoncture, le rassemblement d'interventions récemment publié sous le titre « Les possibles matins de la politique ». Je me permets aussi de recommander les trois manifestes des trois étapes du communisme : le Manifeste de Marx, pour l'étape fondatrice. Le « Que faire ? » de Lénine pour la première étape victorieuse. Les « Œuvres philosophiques » de Mao pour les préparatifs de la troisième étape.

2^{ÈME} SEMESTRE

ABUSHKIN Pavel, CASTANEDA CAPRIROLI Isis, KIANPOUR Amir, RETTIG Béatrice
Rêves

Semestre 2
Jeudi 15h-18h

Le séminaire « Rêves » s'intéresse à la vie rêvée, et à ce qui nous affecte en affectant simultanément notre rapport au monde. Il ne s'agira pas seulement d'interroger le rêve en tant qu'objet de recherche d'un point de vue inter- et transdisciplinaire, mais aussi de la dimension de la subjectivité. Si la psychanalyse a développé une conception du rêve qui le définit comme un processus et un mouvement, elle a eu tendance à interpréter ce mouvement de façon abstraite. On en a presque oublié le pouvoir subversif de ce que Freud, dans *L'interprétation des rêves*, appelait le travail du rêve comme un mouvement productif qui change la façon dont nous expérimentons le monde. Pour les pensées postmarxistes, ce mouvement est l'une des expressions de la vie subjective, suivant une approche dialectique qui met l'accent sur la négativité, ou bien une ontologie plurielle. Il ne s'agit alors plus de l'inscription d'une absence à soi dans la conscience mais de l'intégrité de l'expérience humaine, transversale aux dimensions individuelles et collectives, et qui l'apparentent au mouvement de la création. De là, les notions de souveraineté dans le geste de création ou dans le schéma psychanalytique classique laissent place à un questionnement renouvelé par les aventures de l'analyse institutionnelle, la socioanalyse narrative, l'anthropologie et la théorie critique, les études politiques, les études féministes, de genre et des subalternités, etc. En suivant la piste des rêves, par excellence eux-mêmes un en-dehors de la raison instrumentale, on croisera les figures de l'autre qui furent incluses de façon subordonnée, dont ils restent porteurs de la charge émancipatrice de leur insubordination, et celles des multiples traductions entre psychanalyse, philosophie politique, et histoire. Le séminaire associera un programme d'interventions invitées, de lectures commentées, et de réalisation d'archive orale soutenant les inter- et trans-disciplinarités.

Indications bibliographiques :

Charlotte Beradt, *Rêver sous le IIIème Reich* (1966), Payot, 2002
Judith Butler, *La vie psychique du pouvoir*, Léo Scheer, 2002
Sigmund Freud, *L'interprétation des rêves* (1899), PUF, 1967
Frantz Fanon, *Les damnés de la terre* (1961), La Découverte, 2002
G.W.F. Hegel, *Introduction à la Phénoménologie de l'esprit* (1807), Flammarion, 2012
Félix Guattari, *Psychanalyse et transversalité*, La Découverte, 1974
Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la subjectivité ?* (1961), Les prairies ordinaires, 2013
Nicola Valentino, « Rêves des détenus de la prison spéciale de Palmi », *Chimères* n°86, 2015

NB : Ce séminaire est validable pour les étudiants de Master ArTeC et EC Libre externe. Il est ouvert aux étudiants de philosophie en tant qu'auditeurs libres.

ALLIEZ Éric
La révolution POP

Semestre 2
Lundi 18h-21h
Master ouvert licence

NB : Cours semi-intensif (cours de 3h les 24 janv. ; 7 févr. ; 21 févr. ; 7 mars ; 21 mars ; 4 avril ; puis 5 séances dans la semaine du 16-20 mai, 12h-15h)

Selon un mouvement très wharolien (*From A to B and Back Again*), nous nous proposons de parcourir en sens inverse le chemin qui nous avait conduit, de la question de l'image mise à l'heure de la marchandise pour être investie (en peinture) par le Pop Art comme principe de *surexposition* de l'art contemporain, à ces « troubles » *en tout genre*

transformant le Pop en laboratoire *queer* des années 1968. Il s'agira donc de faire retour vers la *Kulturindustrie* d'Adorno et de tout ses relais (de Debord et Baudrillard à Jameson et Buchloh) du côté de l'analyse critique de la « logique culturelle » du capitalisme contemporain pour évaluer les conditions de réalité non de sa *subversion* mais de sa *perversion* dans la révolution *queer* du Pop Art. Nous nous attacherons ainsi à problématiser la place et la fonction du Pop eu égard à une « pensée 68 » qui est aussi pensée... de la fin de la révolution dans sa forme classique-moderniste. Le travail se déploiera dans une analyse croisée d'œuvres (d'Andy Warhol, Roy Lichtenstein et Richard Hamilton) et de textes. Les textes en anglais utilisés seront traduits et commentés durant le séminaire.

Indications bibliographiques :

- Theodor W. Adorno, Max Horkheimer, *Kulturindustrie* (1947), trad. franç., Allia, 2012 (ou « La production industrielle de biens culturels », in *La Dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, 1974)
Theodor W. Adorno, « L'industrie culturelle », in *Communications*, no 3, 1964, p. 12-18 [PDF]
Jean Baudrillard, *La société de consommation*, Gallimard, 1970
Benjamin H. D. Buchloh, *Neo-avantgarde and Culture Industry: Essays on European and American Art from 1955 to 1975*, October Books - MIT, 2000
Peter Burger, *Théorie de l'avant-garde* (1974), trad. franç., Questions théoriques, 2013
Judith Butler, *Trouble dans le genre* (1990), trad. franç., La Découverte, 2005
Guy Debord, *La Société du spectacle*, Gallimard, 1967
Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, Puf, 1968
Gilles Deleuze, Félix Guattari, *L'anti-Œdipe*, Paris, Minuit, 1972.
Fredric Jameson, *Postmodernism: The Cultural Logic of Late Capitalism*, Durham, Duke University Press, 1991 (ou trad. française)
Andy Warhol, *The Philosophy of Andy Warhol : From A to B and Back Again*, New York, Harcourt Brace Jovanovitch, 1975 (ou trad. française).

ALLIEZ Éric, DUBOIS Quentin, SIBERTIN-BLANC Guillaume *L'Effet-Guattari*

Semestre 2

Mardi 18h-21h

Master ouvert licence

NB : Cours semi-intensif (cours de 3h les 25 janv. ; 8 févr. ; 22 févr. ; 8 mars ; 22 mars ; 5 avril ; puis 5 séances dans la semaine du 9-13 mai, 12h-15h)

Ce séminaire sera consacré à la pensée de Félix Guattari. Il prendra son point de départ dans le double déplacement effectué par Guattari au cours des années 1960, par rapport à la psychanalyse (lacanienne, avant tout) et par rapport au marxisme (variante althussérienne, notamment), esquissant les bases d'une « synthèse disjonctive » alternative au lacano-althussérisme qui cherche à s'axiomatiser au même moment entre les *Cahiers pour l'analyse* et les enseignements de la rue d'Ulm. De cet envoi initial cristallisant dans une critique politique du structuralisme, nous ne tenterons pas de suivre les développements pour eux-mêmes. Nous nous proposons plutôt d'examiner dans les recherches plus tardives de Guattari certains de ses points de fuite, touchant à la mise en place d'un « nouveau paradigme esthétique », aux transformations du projet de schizoanalyse en direction des « territoires existentiels », ou encore à ses liens et projections vers les recherches contemporaines en anthropologie.

Indications bibliographiques :

- Félix Guattari, *Psychanalyse et transversalité* (1972), rééd. Paris, La Découverte.
-----, *Cartographies schizoanalytiques*, Paris, Galilée, 1989
-----, *Chaosmose*, Paris, Galilée, 1992.
Barbara Glowczewski, Félix Guattari, « Espaces de rêve : les Warlpiri » I et II (1983/1985). URL : <https://www.revue-chimeres.fr/18-01-83-Felix-Guattari-Barbara-Glowczewski-Espaces-de-reves-1-les-Warlpiri>.
Barbara Glowczewski, *Indigenising Anthropology with Guattari and Deleuze*, Edinburgh University Press, 2020.
Eduardo Viveiros de Castro, *Métaphysiques cannibales*, Paris, Puf, 2009.

ALOMBERT Anne

Penser la technique avec Gilbert Simondon : enjeux philosophiques et politiques

Semestre 2

Mardi 15h - 18h

Licence ouvert Master

Dans *Du mode d'existence des objets techniques*, Gilbert Simondon tente de réintroduire la question de la technique dans la réflexion philosophique, en dépassant à la fois une conception instrumentale de l'outil, qui réduit la technique à un statut de moyen, et une représentation mythique du robot, qui attribue aux machines des intentions ou des émotions. Il s'agit alors d'envisager les objets techniques comme des cristallisations d'activité humaine et des supports d'inventions transindividuelles. Cette réflexion sur le statut de la technique conduit à ré-envisager le rôle des objets techniques dans les sociétés humaines, en particulier dans les sociétés industrielles, alors que les machines remplacent les travailleurs et que les objets techniques deviennent indéchiffrables pour les utilisateurs. Comment éviter l'aliénation dans un tel contexte ? Est-il encore possible de réconcilier culture et technique dans les sociétés contemporaines ? Est-il encore possible de distinguer un comportement humain d'un comportement machinique à l'époque de l'« intelligence artificielle » ?

Indications bibliographiques :

Simondon Gilbert, *Du mode d'existence des objets techniques* (1958), Paris, Aubier, 2012.

Simondon Gilbert, *L'invention dans les techniques : cours et conférences*, Paris, Seuil, 2005.

Simondon Gilbert, *Imagination et invention (1965-1966)*, Paris, PUF, 2014.

Simondon Gilbert, *Sur la technique* (1953 – 1983), Paris, PUF, 2014.

Simondon Gilbert, *Communication et information : cours et conférences*, Paris, PUF, 2015.

ALOMBERT Anne

Le rôle des techniques dans la pensée : « technologies intellectuelles » et « technologies de l'esprit »

Semestre 2

Mercredi 9h-12h

Master ouvert Licence

Dans *Mal d'archive*, Jacques Derrida soutient que les transformations des « techniques d'archivage, d'impression, d'inscription et de reproduction » affectent « les structures même de l'appareil psychique ». Pour comprendre les effets des évolutions techniques sur les facultés cognitives, mentales ou psychiques, nous nous appuyons sur les notions de « technologie intellectuelle » développée par Jack Goody ou de « technologie de l'esprit » développée par Bernard Stiegler, qui montrent comment l'apparition de l'écriture a transformé les manières de penser, et qui invitent à questionner les enjeux des médias audiovisuels et des technologies numériques pour la mémoire, l'attention ou l'imagination. Nous explorerons différents travaux consacrés à ces questions et nous nous interrogerons sur leurs conséquences philosophiques pour la conception de ce qu'on appelle traditionnellement l'« intelligence », l'« esprit » ou la « pensée ».

Indications bibliographiques :

Derrida Jacques, *Mal d'archive* (1994), Paris, Galilée, 2008.

Goody Jack, *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Minuit, 1979.

Leroi-Gourhan André, *Le geste et la parole, t.1 et t.2*, Paris, Albin Michel, 1964.

Ong Walter, *Orality and Literacy, The technologizing of the word*, London and New York, Routledge, 1982.

Adorno Theodor et Horkheimer Max, *Dialectique de la raison* (1944), Paris, Gallimard, 1974.

Bazin André, *Qu'est-ce que le cinéma* (1958), Paris, Editions du Cerf, 1999.

Bourdieu Pierre, *Sur la télévision*, Paris, Liber-Raisons d'agir 1996.

Derrida Jacques et Stiegler Bernard, *Échographies de la télévision*, Paris, Galilée, 1996.

Carr Nicholas, *Internet rend-t-il bête ?*, Paris, Robert Laffont, 2011.
Stiegler Bernard, « Le numérique empêche-t-il de penser ? », in *Esprit*, n°401, 2014.
Wolf Maryanne, *Proust et le calamar*, Paris, Abeille et Castor, 2015.

ANGELINI Andrea, IRRERA Orazio, PIAZZESI Benedetta,
Biopolitique plurielle

Semestre 2
Vendredi 15h-18h
Master ouvert Licence

Dans le prolongement du cours de l'année passée il sera question de replacer la prise en charge de la vie propre à la biopolitique, telle que Michel Foucault l'a envisagée, dans un domaine plus large que celui de l'espèce humaine, à savoir celui d'un environnement et d'une biosphère incluant d'autres espèces vivantes (animales, végétales, etc.). Il s'agira de remettre en question le privilège anthropologique en vertu duquel l'espèce humaine serait la cible principale d'un ensemble de technologies politiques de régulation visant à en majorer et en protéger la vie, alors que les autres espèces vivantes ne constitueraient qu'un simple moyen pour mieux assurer cette biopolitique (mésopolitique). Par ce biais, la notion de biopolitique sera à la fois élargie et pluralisée dans la mesure où elle résultera d'un enchevêtrement de différentes stratégies de prise en charge des vivants selon l'espèce – ou *les* espèces – qu'il faut manipuler et protéger en vue de leur exploitation dans le cadre du devenir-monde du capitalisme intensifié par l'expansion globale du colonialisme. Sous cet angle, seront abordés les enjeux conceptuels, historiques et politiques sur la nature, la vie, l'environnement qui délimitent l'écologie politique et les luttes pour la répartition des ressources environnementales. Nous nous focaliserons même sur les risques qui menacent l'écosystème ou la biosphère (changements climatiques, biodiversité, épidémies/pandémies, désastres nucléaires, etc.) qui engagent une série de technologies biopolitiques différentielles selon l'espèce ciblée, en posant ainsi des problèmes concernant leurs dynamiques à l'intérieur d'une pluralité de conjonctures historiques et géographiques spécifiques.

Indications bibliographiques :

M. Foucault, *Histoire de la sexualité, 1. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.
———, *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France, 1977-1978*, Paris, Ehes-Gallimard-Seuil, 2004.
———, *Naissance de la biopolitique. Cours au Collège de France, 1978-1979*, Paris, Ehes-Gallimard-Seuil, 2004.
S. Prozorov, S. Rentea, *The Routledge Handbook of Biopolitics*, London-New York, Routledge 2016.
F. Taylan, *Mésopolitique. Connaître, théoriser et gouverner les milieux de vie (1750-1900)*, Paris, Éd. de la Sorbonne, 2018.
A. Agrawal, *Environmentality : Technologies of Government and the Making of Subjects*, Durham, Duke University Press, 2005.

ANGELINI Andrea
Philosophie biologique et épistémologie politique de l'écologie.
Canguilhem dans le débat contemporain

Semestre 2
Jeudi 18h-21h
Licence, Master

L'épistémologie historique a connu plusieurs applications dans différents domaines scientifiques : la physique-mathématique, la chimie, la biologie, la médecine, la technologie, les sciences sociales. Ce cours se propose d'utiliser l'épistémologie historique de Georges Canguilhem pour interroger le débat contemporain (scientifique et politique) sur l'écologie. Bien que Canguilhem ait parfois émis des réserves sur certaines visées des premiers mouvements écologistes des années 1960-70, sa perspective théorique demeure néanmoins très féconde pour élaborer une « épistémologie politique de l'écologie ». Même si Canguilhem partageait l'urgence d'aborder la question écologique, il rejetait pourtant toute solution exclusivement scientifique ou technocratique : les défis environnementaux (pollution, biodiversité, limite

des ressources, contraintes de la reproduction sociale) engagent à la fois une réflexion philosophique et un questionnement politique. À partir d'une lecture des ouvrages les plus célèbres ainsi que d'écrits « mineurs », on s'attachera à montrer pourquoi ses recherches se révèlent encore aujourd'hui d'une grande actualité par rapport aux interrogations posées par la crise écologique : de la « philosophie biologique de la technique » à la formulation d'une « théorie générale du milieu » ; de la question de la spécificité des sciences biologiques et de leurs implications politiques à l'enchevêtrement (sans coïncidence) entre le social et le vital ; en passant par l'histoire et les transformations du concept de régulation et de ses applications dans les technologies gouvernementales. Ces thèmes présentent nombre de points en commun avec les débats des dernières décennies qui ont touché les sciences environnementales, notamment ceux autour de l'« Anthropocène » et du « Capitalocène ». On verra alors de quelle manière l'approche à la fois épistémologique et politique de Canguilhem permet une compréhension critique aussi bien de la crise écologique produite par l'industrialisation capitaliste globalisée que des asymétries politiques qui y sont impliquées.

Indications bibliographiques :

- G. Canguilhem, *La connaissance de la vie*, Paris, Vrin, 1965.
———, *Le normal et le pathologique*, Paris, P.U.F., 1966.
———, *Idéologie et rationalité dans l'histoire des sciences de la vie*, Paris, Vrin, 1977.
———, *Œuvres complètes*, vol. V, *Histoire des sciences, épistémologie, commémorations 1966-1995*, Vrin, Paris 2018.
Martin T. (dir.), *Le tout & les parties dans les systèmes naturels*, Vuibert, 2007.
Bonneuil C., Fressoz J.-B., *L'événement anthropocène. La Terre, l'histoire et nous*, Le Seuil, Paris 2013.
Moore J.W. (eds.) (2016), *Anthropocene or capitalocene? Nature, history and the crisis of capitalism*, PM Press.

BARRA-JOVER Mario *Philosophie du Langage*

Semestre 2

Jeudi 12h-15h.

Licence ouvert Master (Mutualisé avec l'UFR Sciences du Langage, en salle SdL)

Savoir ou croire qu'une phrase est vraie ou fautive fait partie de tout processus de communication. Tout locuteur d'une langue fait appel de façon intuitive à cette opposition pour accorder un sens à ce qu'il entend et pour réagir en conséquence. Or, d'un point de vue philosophique (notamment dans le cadre de la philosophie analytique qui aborde les problèmes par le biais du langage), la notion de « vérité » n'est pas simple à établir. Dans l'approche « réaliste » (celle fixée par Aristote), le vrai et le faux correspondent à l'être et au non être. Autrement dit, la vérité d'un énoncé dépend de sa correspondance avec la réalité. Bien que restant la croyance dominante, cette correspondance a été mise en question, d'une façon plus ou moins radicale, par les approches « anti-réalistes » depuis les philosophes présocratiques jusqu'à nos jours. Dans ce cours nous allons argumenter en faveur des thèses anti-réalistes. Nous commencerons par une critique de la théorie réaliste aristotélicienne. Nous verrons comment la théorie de la vérité de Tarski pour les langages formels n'est pas extensible aux langues naturelles, ce qui nous amènera à la théorie causale de Davidson fondée sur les connaissances intersubjectives. En partant de cette théorie de la vérité intersubjective, nous essayerons de comprendre comment l'acquisition des représentations sémantiques détermine notre représentation du monde et comment ces représentations nous permettent d'élargir nos connaissances à d'autres mondes possibles.

Indications bibliographiques :

- Davidson, Donald (1984). *Inquiries into Truth and Interpretation*. Oxford : OUP (trad. *Enquêtes sur la vérité et l'interprétation*. Paris : Jacqueline Chambon, 1991).
Davidson, Donald (2001). *Subjective, Intersubjective, Objective*. Oxford : Clarendon Press.
Lewis, David (1969). *Convention*. Oxford : Blackwell.
Lewis, David (1986). *On the Plurality of Worlds*. Oxford : Blackwell.
Tarski, Alfred (1956). The Concept of Truth in Formalized Languages. In *Logic, Semantics, Metamathematics*. New York : Oxford UP.
Wittgenstein, Ludwig (1953). *Recherches philosophiques*. Paris : Gallimard.

BUCHENAU Stefanie

Les Lumières. Perspectives transculturelles

Semestre 2
Jeudi 9h-12h
Licence, Master

A première vue, le mouvement des Lumières semble être un phénomène historique spécifiquement occidental. S'il témoigne d'une transformation et d'une sécularisation du christianisme au nom de la raison et d'un certain rationalisme scientifique et politique, ces postulats caractéristiques se laissent néanmoins difficilement transposer dans le monde oriental, juif et arabo-musulman. Mais à y regarder de plus près les choses se compliquent : non seulement, on constate des influences, des dialogues, des transferts (Leibniz, lecteur de Maïmonide et de la science arabe), mais aussi des parallèles : un même combat contre l'obscurantisme religieux, un même rationalisme donnant lieu à des programmes de réforme sociale et politique. Dans ce cours, nous testerons l'hypothèse d'un universalisme des Lumières en élargissant notre regard des Lumières occidentales vers les Lumières orientales et notamment juives (la *haskalah*) et arabes (la *falsafa*, lieu d'une élaboration nouvelle de la métaphysique, entre le 9^{ème} et le 12^{ème} siècle, la *nahda*, au 19^{ème} siècle). Dans chaque séance, nous étudierons une figure (Leibniz, Spinoza, Voltaire, Rousseau, Herder, Lessing, Maïmonide, Mendelssohn, Maimon, Averroes, Ibn Tufayl ...) à travers des extraits choisis, ce qui nous permettra aussi d'acquérir une meilleure vue du phénomène des Lumières dans sa diversité, son ampleur et sa profondeur.

Indications bibliographiques :

Un fascicule de textes, ainsi qu'une bibliographie détaillée seront distribués lors de la première séance de ce cours.

Avec la participation de Clément ONIMUS (Études arabes), Bertrand RUYMBEKE (Études anglophones), Sofia TCHOUIKINA (Études russes)

CANY Bruno

Le théâtre de la pensée (II) : Diderot

Semestre 2
Vendredi 12h-15h
Licence ouvert Master

La vérité est bien trop riche et complexe pour être portée par un discours réducteur, fût-il celui de la raison et du concept. Clef d'une bonne appréhension de la pensée polysémique de Diderot, cette hypothèse à des implications sur son si singulier et déroutant philosophe. Diderot est de ses rares philosophes qui se refusent à cantonner la philosophie au rationnel, mais lui font englober également l'irrationnel. Comme Platon avant lui, il assume l'aporie d'une philosophie qui se pense « science » mais s'exerce comme « art ». Et comme tous les grands philosophes qui inventent une langue qui leur est adéquate, Diderot crée une langue philosophique qui se pense *fiction*, *tableau*, *dialogue*. Le détour vers son théâtre et ses écrits sur le théâtre est donc une nécessité pour qui veut comprendre la poétique de son « Théâtre de la vérité ».

Indications bibliographiques :

Y. Belaval, *L'esthétique sans paradoxe de Diderot*

C. Duflo, *Diderot philosophe*

Diderot, *Le Fils naturel – Le Père de famille – Est-il bon ? Est-il méchant ?* (GF n°1177)

Diderot, *Entretien sur Le Fils naturel – De la poésie dramatique – Paradoxe du comédien* (GF n°1178)

Platon, *République*

CANY Bruno

Jean-François Lyotard, les couleurs de l'anesthésique

Semestre 2

Mercredi 12h-15h
Master ouvert Licence

Que l'art – y compris littéraire – est réfractaire à toute réduction, catégorie et autre définition. Que le *Figural*, dans les arts du visible, et la « *Quasi-phrase* », dans les arts du langage, participent à cette même résistance à l'ontologie, et sont deux noms possibles pour dire cet innommable, voilà qui est entendu. S'inscrivant, d'autre part, dans la filiation duchampienne, J.-F. Lyotard acte la fin de l'esthétique, telle qu'elle fut conçue dans le sillage des Lumières, pour mieux la refonder sous le nom d'*anesthétique*, œuvre d'un philosophe « démuni », d'un philosophe écrivain – voilà qui est à clarifier. Nous étudierons comment ces deux débats se croisent et se recoupent dans son dialogue avec l'œuvre (elle-même dialogique) de Karel Appel à propos de la question de la couleur, « l'art des couleurs est une ascèse où s'enseigne que quelque chose est donné que la pensée n'a pas demandé ».

Indications bibliographiques :

J.-F. Lyotard, *Discours, figure*
J.-F. Lyotard, *Les transformateurs Duchamp*
J.-F. Lyotard, *Karel Appel. Un geste de couleur*
A.G. Baumgarten, *Esthétique*

CASSOU-NOGUÈS Pierre
Espèces d'espaces : bibliothèques

Semestre 2
Mercredi 15h-18h
Master ouvert Licence

Le séminaire explore en théorie et en pratique différents types de bibliothèques. En théorie, il s'agira d'étudier la bibliothèque en tant qu'elle ouvre dans un espace particulier une certaine forme de vie ou, si l'on veut, une certaine façon d'habiter un lieu. Nous intéresserons à des textes littéraires sur les bibliothèques et à la façon dont cet imaginaire joue dans notre perception du lieu. Cette question de l'espace « bibliothèque » se trouve par ailleurs renouvelée à l'heure de la « dématérialisation ». La numérisation des fonds semble en effet susciter de nouveaux modes de lecture et transformer le lieu même de la bibliothèque, qui pourrait, ou non, devenir désuet. En pratique, nous visiterons différentes bibliothèques afin de mieux analyser et comprendre les enjeux de ces lieux. La plupart des séances se dérouleront à l'extérieur de l'université en collaboration avec Gwenola Wagon (Arts Plastiques)

Indications bibliographiques :

Barthes, Roland. *Comment vivre ensemble*, Paris, Seuil, 2002.
Eco, Umberto, *De Bibliotheca*, Paris, L'Echoppe, 2000.
Goetz, Benoît, *Théorie des maisons*, Paris, Verdier, 2011.
Le Corbusier, *Vers une architecture*, Paris, Flammarion, 2008.
Perec, Georges, *Espèces d'espace*, Paris, Galilée, 1974.

CASSOU-NOGUÈS Pierre, GRANGÉ Ninon, LOREAUX Baptiste
Cybernétique et philosophie

Semestre 2
Mardi 12h-15h
Licence ouvert Master

Le cours portera sur la cybernétique, telle qu'elle se développe autour de Norbert Wiener. Nous commencerons par étudier historiquement le développement de la cybernétique pour étudier ensuite les opérations conceptuelles que la cybernétique réalise par rapport à la tradition philosophique. Nous intéresserons particulièrement aux thèmes de la machine, de l'identité personnelle, du rapport entre corps et esprit, de la raison et de la représentation.

Indications bibliographiques :

Norbert Wiener : *La cybernétique. Information et régulation dans le vivant et la machine*, Seuil, 2014
- *Cybernétique et société. L'usage humain des êtres humains*, Seuil, 2014
- *God & Golem Inc.* Edition de l'éclat, 2001.
Philippe Breton : *L'utopie de la communication. L'émergence de l'homme sans intérieur*, La Découverte, 1992.
Cécile Lafontaine : *L'empire cybernétique*, Seuil, 2004.
Mathieu Tricot, *Le moment cybernétique*, Champ Vallon, 2008.

CASTEL Orianne
Modernisme et post-modernisme dans l'objet-tableau

Semestre 2

Mercredi, 15h-18h

Licence 1, Cours mutualisé « Approches d'une œuvre », UFR Arts, Philosophie, Esthétique

Ce cours de philosophie de l'art se propose d'interroger le passage d'une conception moderniste à une conception postmoderniste à l'intérieur de l'objet-tableau. Clement Greenberg définit le modernisme en art comme l'autocritique d'une discipline qui s'interroge sur son essence pour atteindre sa vérité. En peinture, ce travail réflexif passe par une mise en avant des propriétés de l'objet-tableau mais, en se concentrant sur ses propres spécificités, la peinture se coupe de la société. Les artistes du post-modernisme s'opposent à cette conception de l'art comme un domaine à part et ce refus s'effectue souvent par le biais d'un décloisonnement disciplinaire (installations, dispositifs, performance, etc.). Penser la société au sein de la peinture réduite à son cadre, à son châssis et à sa toile a pourtant été l'enjeu de la peinture politique française des années soixante. Ainsi, les groupes BMPT et Support-Surface ont introduit marxisme et psychanalyse à l'intérieur du tableau. C'est le rapport au modernisme de ces œuvres postmodernistes qu'il s'agira d'analyser dans le cadre de ce cours.

Indications bibliographiques :

Arthur Danto, *L'art contemporain et la clôture de l'histoire*
Clement Greenberg, *Art et Culture, Essais critiques*
Rosalind Krauss, *L'originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes*

COHEN-HALIMI Michèle
Freud et la question allemande la Kultur (culture/civilisation)

Semestre 2

Mardi 9h-12h

Master ouvert Licence

Il s'agira de mettre en perspective la thèse que Freud déploie principalement dans *Malaise dans la civilisation*, mais également dans toute une constellation d'autres textes, pour interroger les enjeux politiques qu'enferme la question allemande de la *Kultur*. La réflexion s'appuiera au départ sur les analyses de Norbert Elias puis elle conduira vers les débats suscités par Freud chez ses contemporains avant d'achever sa trajectoire dans la détermination de cette « question allemande » par Thomas Mann après la Seconde Guerre mondiale, détermination lisible à la fois dans le roman *Le Docteur Faustus* (1947) et dans un ensemble d'essais.

Indications bibliographiques :

S. Freud, *Malaise dans la civilisation*, trad. Ch. Et J. Odier, Paris, PUF, 1978.
S. Bernfeld, « La discussion communiste sur la psychanalyse et la "réfutation" reichienne de "l'hypothèse de la pulsion de mort" dans *Internationale Zeitschrift für Psychoanalyse*, n° XVIII, mars 1932, trad. P. Rusch, dans *Incidence* 13/14, 2018, p. 297 – 333.
N. Elias, *La Civilisation des mœurs*, trad. P. Kamnitzer, Paris, Calmann-Lévy, coll. « Agora », 1973.
- *Au-delà de Freud*, trad. N. Guilhot, M. Joly et V. Meunier, Paris, La Découverte, 2010.

- *Les Allemands*, trad. M. de Launay et M. Joly, Paris, Le Seuil, 2017.
 P. Federn, *Contribution à la psychologie de la révolution : la société sans père*, dans *Incidence* n° 3, 2007, présenté par E. Balibar.
 O. Gross, *Psychanalyse et révolution*, trad. J. Étoré, Paris, Éditions du Sandre, 2011.
 J. Lacan, *Les Complexes familiaux*, Paris, Navarin, 1984.
 Th. Mann, « Culture et politique » (1939) dans *Les Maîtres*, trad. L. Servicen et J. Naujac, Paris, Grasset, 1979.
 - *Freud et la pensée moderne*, trad. L. Servicen, Paris, Aubier, 1970.
 W. Reich, *La révolution sexuelle*, Paris, UGE, 1970.

COHEN-HALIMI Michèle et IRRERA Orazio
Nietzsche, Foucault et la généalogie

Semestre 2
Mardi 12h-15h
Master 1, EC Initiation à la recherche

La généalogie comprise comme méthode surgit tardivement dans le corpus nietzschéen, dans *La Généalogie de la morale* en 1887, et ne procède pas directement de l'élaboration du concept d'inactualité, ni de celui d'histoire, tels du moins qu'ils sont déployés dans la deuxième *Considération inactuelle* (1874). L'histoire de l'élaboration des concepts nietzschéens de « méthode généalogique », d'« inactualité », d'histoire (antiquaire, monumentale et critique), sera confrontée à l'usage qu'en fait Foucault et au contexte philosophique français de cet usage ainsi qu'aux transformations de cet usage à l'intérieur même du corpus foucauldien. Devraient ainsi se voir éclairées les perspectives, nietzschéenne et foucauldienne, fort différentes sur l'historicité et se voir explicités certains enjeux de la lecture foucauldienne de Nietzsche, dont notamment celui qui gravite autour de la notion de diagnostic, celui aussi de l'inspiration nietzschéenne qui accompagne l'inscription par Foucault d'une perspective archéologique dans le discours philosophique, et enfin celui du rapport de l'archéologie avec l'actualité et l'histoire, à l'intérieur de la perspective généalogique.

Indications bibliographiques :

- F. Nietzsche, *De l'utilité et des inconvénients de l'histoire pour la vie*, trad. P. Rusch, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1990.
 - *La Généalogie de la morale*, trad. P. Wotling, Paris, Livre de Poche, 2000 (c'est la seule traduction acceptable de ce livre).
 M. Foucault, « Nietzsche, la généalogie, l'histoire » dans *Dits et écrits, vol. I (1954-1975)*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001, p. 1004-1024.
 - *Leçons sur la volonté de savoir. Cours au Collège de France. 1970-1971*, Paris, Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2011.
 - « *Il faut défendre la société* ». *Cours au Collège de France. 1975-1976*, Paris, Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 1997.

COURRET Loreline
Deleuze et la littérature : construire une symptomatologie sociale

Semestre 2
Vendredi 15h-18h
Master ouvert Licence

Dans *Présentation de Sacher-Masoch*, Deleuze relève une efficacité propre à certaines écritures littéraires de « baptiser » des maladies. Plus souple que les symptomatologies consacrées que sont la psychiatrie ou la psychanalyse, la littérature est à même de fournir des descriptions plus fines des symptômes et des expériences vitales dans lesquelles ils sont pris.

Suivant l'hypothèse que la littérature est une symptomatologie, ce cours propose de réfléchir à nos modes de constitution historique, théorique et sensible d'objets politiques et cliniques. C'est au prisme de cas littéraires que Deleuze monte tout au long des années 1960 une symptomatologie sociale, qui rencontre dans la psychanalyse une première ligne de confrontation. Dans *l'anti-Œdipe*, Deleuze et Guattari interrogent les usages freudiens de la littérature, et proposent une critique du complexe d'Œdipe comme un « effet littéraire » normalisant les subjectivités. Repartant de

cette intervention critique, nous examinerons une dernière hypothèse concernant les rapports entre littérature et politique : comment ces cas littéraires éclairent une analyse institutionnelle, politique et collective, émancipatrice et immanente au champ social.

Indications bibliographiques :

Georges Canguilhem, *Le normal et le pathologique*. Paris, Presses universitaires de France, 1966.

Michel Foucault, *Naissance de la clinique*. Paris, Presses universitaires de France, 1961.

Gilles Deleuze, *Présentation de Sacher-Masoch*. Paris, Minuit, 1969.

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *L'anti-Œdipe* (surtout le chapitre 2 « Psychanalyse et familialisme »). Paris, Minuit, 1972.

Sigmund Freud, *Freud et la création littéraire*, (choix de textes). Paris, Presses universitaires de France, 2010.

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Kafka pour une littérature mineure* (surtout les 4 premiers chapitres). Paris, Minuit, 1975.

Gilles Deleuze, *Dialogues*, « De la supériorité de la littérature anglaise-américaine ». Paris, Champs, Essais, 1977.

Gilles Deleuze, *Critique et Clinique*, « Nietzsche et Saint Paul. Lawrence et Jean de Patmos », « Pour en finir avec le jugement », Paris, Éditions de Minuit, 1993.

EL DACCACHE Sara
Communitas / Immunitas
Réflexions autour de l'impolitique chez Roberto Esposito

Semestre 2

Lundi 12h-15h

Licence, Master

Ce cours propose une interrogation sur la question de la communauté telle qu'elle se décline chez le philosophe italien Roberto Esposito. Il s'agira d'aborder la phase initiale de son travail théorique centrée sur la perspective dite de « l'impolitique ». Selon Esposito l'épuisement progressif des catégories politiques modernes (leur *vide*) n'implique pas leur disparition définitive, mais plutôt l'ouverture d'une faille intérieure à partir de laquelle surgit un sens jusqu'à présent « impensé ». Cette perspective place en son centre l'idée que le *vide* n'est pas la détermination négative du politique mais ce qui permet d'observer la politique à partir d'un angle différent qui la confronte à ce qu'elle n'est pas et à ce qu'elle ne peut pas être. Nous interrogerons ensuite la manière dont cette perspective ouvre au « paradigme immunitaire », au sein duquel communauté et immunité ne peuvent se penser séparément mais uniquement dans leur irréductible et contradictoire contraposition. En identifiant leur étymologie commune dans le mot latin *munus*, qui signifie à la fois hostile et hospitalier, l'*immunitas* n'est pas seulement ce qui nie la vie mais également ce qui la protège, voire qui la constitue. On se demandera ainsi dans quelle mesure Esposito permet-il, ou non, de penser la relation irréductible et contradictoire entre l'affirmation et la négation de la vie en tant que dimension fondamentale de la politique. Nous consacrerons la dernière partie du cours à une mise à l'épreuve de ces concepts avec le réel : face à l'actualité inquiétante des espaces-camps et des phénomènes massifs d'exil, nous nous interrogerons sur ce qui peut encore vouloir dire le fait de « faire communauté » en dépit de l'extrême particularité de ces situations politiques qui remettent en cause les notions de limite, de frontière, de seuil, tant externes (institutions, système juridique, etc.) qu'internes (psychiques).

Indications bibliographiques :

Roberto Esposito :

Catégories de l'impolitique, éditions du Seuil (publié en 1999, traduit en 2005).

Communitas. Origine et destin de la communauté, éditions PUF (publié en 1998, traduit en 2000).

Immunitas. Protection et négation de la vie, éditions du Seuil (publié en 2002, traduit en 2021).

Communauté, immunité, biopolitique. Repenser les termes de la politique, éditions Amsterdam coll. « Les Prairies Ordinaires » (publié en 2008, traduit en 2010).

FADABINI Sara
Pourquoi parle-t-on ?
Trois théories du langage inspirées par Marcel Proust

Semestre 2
Vendredi 9h-12h
Licence ouvert Master

Il arrive souvent que l'écriture littéraire produise des phénomènes d'anticipation théorique. C'est le cas de l'écriture de Proust pour ce qui concerne l'expérience de la parole. Bien avant Beckett, Lacan, Blanchot et Rancière, l'auteur d'*À la recherche du temps perdu* a mis en scène des échanges paradoxaux, placés sous le signe de l'incommunicabilité. Dans les salons des Verdurin comme des Guermantes, la machine du langage tourne sans interruption, à vide. Ce cours se propose d'ouvrir trois pistes de réflexion – existentielle, psychologique et pragmatique – susceptibles de nous familiariser avec le paradoxe d'une parole vide vouée à se prolonger *ad libitum*. La première piste nous mènera à repérer, dans la *Recherche*, les signes avant-coureurs du théâtre de l'absurde ; la seconde, à explorer le rapport entre la parole des personnages proustiens et l'angoisse en psychanalyse ; la troisième, enfin, en dialogue avec la philosophie pragmatique, visera à montrer comment les énoncés de ces derniers sont pourvus d'une puissance performative qui multiplie leurs *persona* en même temps qu'elle aiguise leur sentiment d'être étrangers à eux-mêmes ainsi qu'aux autres. Les dernières séances du cours seront consacrées à des questions de méthode. Plus précisément, nous interrogerons le rapport philosophie-littérature vu à travers le prisme de la *Recherche*, en posant l'accent sur la manière dont ce roman polyphonique rend sensibles les paradoxes de l'oralité sans prétendre les expliquer pour nous.

Indications bibliographiques :

- M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, Gallimard, « Quarto », Paris, 1999 (extraits) ;
- J. Rancière, *La Parole muette. Essais sur les contradictions de la littérature*, Hachette Littératures, « Pluriel Référence », Paris : 2005 (extraits) ;
- J. Lacan, *Fonctions et champs de la parole et du langage*, <http://aejcpp.free.fr/lacan/1953-09-26b.htm> ;
- G. Deleuze, *Proust et les signes*, PUF, « Quadrige », Paris, 1970 ;
- G. Deleuze & F. Guattari, *Mille plateaux. Capitalisme et schizophrénie 2*, Minuit, « Critique », Paris : 1980 (chapitre 4, « 20 novembre 1923 – Postulats de la linguistique ») ;
- P. Macherey, *Proust entre littérature et philosophie*, Amsterdam, Paris, 2013 (extraits).

FADABINI Sara
Rêveries d'un flâneur solitaire : Walter Benjamin et les Passages de Paris

Semestre 2
Lundi 9h-12h
Licence ouvert Master

Selon Freud, Rome et Pompéi ne sont pas que des villes ; elles sont les images en pierre de la vie psychique, composée, comme ces vestiges des civilisations anciennes, de couches que le temps, le refoulement et la mémoire ont, respectivement, créées, enterrées et ressuscitées. De manière analogue, Walter Benjamin voit dans les passages parisiens, galeries commerciales surgies sous le règne de Louis Philippe, des allégories du rêve, de la rêverie et du réveil. Il sera question de s'interroger sur quelle dialectique articule ces intérieurs initiatiques au Paris en plein-air, théâtre de la vie politique, économique et sociale de la France du XIX^e siècle. Axé sur l'ouvrage *Paris, Capitale du XIX^e siècle. Le Livre des Passages*, ce cours se propose, à la fois, d'analyser la dimension initiatique des passages, cavernes du mythe moderne de la connaissance, ainsi que d'en montrer l'agencement à des événements décisifs de l'Histoire de France, tels Le Second Empire et la Commune. Les questions annexes à ces deux points porteront sur la méthode ici adoptée par le philosophe berlinois, reposant sur l'axiome que les passages sont des monades réfléchissant un espace-temps élargi, et sur la dette qu'il y a contractée, notamment, avec Freud, Marx, le Surréalisme et Proust.

Indications bibliographiques :

- W. Benjamin, *Paris Capitale du XIX^e siècle. Le Livre des Passages*, traduit de l'allemand par J. Lacoste, Les Éditions du Cerf, Paris, 2009.
- G. Didi-Huberman, *Ninfa Moderna. Essai sur le drapé tombé*, Gallimard, Paris, 2002.
- G. Gilloch, *Walter Benjamin. Critical Constellations*, Polity Press, Cambridge, 2002.

- G. Raullet, *Le Caractère destructeur*, Aubier, Paris 1997.

- AA. VV. *Capitales de la modernité. Walter Benjamin et la ville*, sous la direction de P. Simay, Éditions de l'éclat, Paris, 2005.

- B. Tackels, *Petite introduction à Walter Benjamin*, L'Harmattan, Paris, 2001.

FALCONIERI Alessandro
Espaces urbains et généalogie du capital.
Penser les questions d'espace avec le CERFI et Henri Lefebvre

Semestre 2
Mercredi 18h-21h
Licence, Master

Dans ses formes et expressions polyédriques, la dimension des espaces urbanisés peut être appréhendée à partir d'une multiplicité de sensibilités et de disciplines différentes (géographie, sociologie urbaine, psychopathologie, esthétique, etc.). Ce cours proposera une lecture spécifiquement philosophico-politique de la ville inspirée de certains textes du CERFI (*Centre d'études, de recherches et de formation institutionnelles*) – groupe de recherche fondé par Félix Guattari en 1967 – et centrée sur l'étude des logiques spatiales et territoriales sous-jacentes au développement historique du capitalisme, ainsi que sur la fonction productive et organisationnelle accordée par ce collectif aux « équipements collectifs » (infrastructures, hôpitaux, écoles, espaces verts, etc.). Après avoir abordé les enjeux du projet « généalogique » du CERFI, nous nous concentrerons davantage sur la lecture marxiste des espaces propre à Henri Lefebvre. En approfondissant sa théorisation d'une véritable autonomie conceptuelle de l'espace dans une analyse critique du capitalisme, il s'agira alors de saisir l'originalité de son approche, ses principaux enjeux théorico-politiques et ses éventuelles (in)compatibilités avec les réflexions du CERFI, en prenant notamment en considération la critique que ce collectif adressa à l'urbanisme supposé « humaniste » et « culturaliste » de Lefebvre.

Indications bibliographiques :

CERFI, *Généalogie du capital I : Les équipements du pouvoir. Villes, territoires et équipements collectifs*, Paris, Recherches, n. 13, 1973.

G. Deleuze, F. Guattari, *Capitalisme et schizophrénie I. L'Anti-Œdipe*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1972.

H. Lefebvre, *Le droit à la ville*, Paris, Anthropos, 1968.

—————, *La Pensée marxiste et la ville*, Paris, Casterman, 1972.

—————, *La production de l'espace*, Paris, Anthropos, 1974.

FALQUET Jules
Penser les économies contemporaines de la violence dans une perspective intersectionnelle et décoloniale : phénoménologie et généalogie

Semestre 2
Mardi 15h-18h
Licence ouvert Master

Reprenant à Marx puis à Rosa Luxembourg l'idée que la violence joue un rôle moteur dans l'avènement du capitalisme, et en s'appuyant sur les analyses du féminisme et sur les perspectives décoloniales d'Abya Yala, ce séminaire vise à penser la violence comme instrument central pour la mise en place du système-monde capitaliste-occidental contemporain. Il s'agira d'abord de montrer comment la violence permet de maintenir ou de renforcer injustices et inégalités, mais aussi de produire la différenciation-minorisation, tant idéale que matérielle, de groupes sociaux entiers, sous forme de sexe, classe et race rendues exploitables et/ou appropriables. Dans un deuxième temps, on adoptera une perspective historique pour mieux saisir les transformations contemporaines de la violence qui débouchent sur l'actuelle « Pax Neoliberalia ». Il s'agira de prendre conscience des liens historiques entre différentes phases de colonisation et différents génocides, à partir de 1492. On analysera comment la violence extrême ou quotidienne ont permis la « domestication » des colonisé-e-s et des femmes, en s'appuyant notamment sur le travail de Silvia Federici ou celui

d'Aura Cumes. Un troisième moment permettra de questionner la réorganisation néolibérale de la violence, autour des concepts de « guerre de basse intensité », de complexe militaro-industriel et de la paire fatale des « hommes en armes et des femmes de services ». Les transformations du Mexique contemporain, marqué par les féminicides de Ciudad Juárez, le développement exponentiel du narco trafic et une véritable guerre interne qui ne dit pas son nom, analysées notamment par la philosophe Sayak Valencia, permettront d'ancrer la réflexion sur l'émergence d'un véritable continuum de la violence publique et privée, étatique, paraétatique et « amateur », en soulignant l'importance centrale de la matrice des violences de genre. Enfin, on soulignera les alternatives collectives qui ont pu être opposées à cette violence, notamment autour des différentes Internationales, l'Internationale de l'espoir, proposée justement au Mexique par le mouvement zapatiste, étant le plus récente à ce jour.

Indications bibliographiques :

Chamayou, Grégoire, 2013, *La théorie du drone*. Paris : La Fabrique.

Cumes, Aura, 2014, "*La "india" como "sirvienta" : servidumbre doméstica, colonialismo y patriarcado en Guatemala*", Tesis para optar al grado de doctora en antropología, CIESAS, Mexico, 286 p.

Falquet, Jules, 2016, *Pax Neoliberalia. Perspectives féministes sur (la réorganisation de) la violence*. Paris : Editions iXe. 192 p.

Federici, Silvia, (2014 [2004]). *Caliban et la sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive*. Marseille, Senoneve-ro; Geneva & Paris, *Entremonde*.

Lazali, Karima, 2018, *Le trauma colonial; Une enquête sur les effets psychiques et politiques contemporains de l'oppression coloniale en Algérie*. Paris : La Découverte.

Martín Baro, Ignacio (dir.). 1990. *Psicología social de la guerra : trauma y terapia*. San Salvador, UCA.

Luxembourg, Rosa, 1915, La crise de la social-démocratie (brochure de Junius) <https://www.marxists.org/francais/luxembur/junius/index.html>

Valencia, Sayak, 2010. *Capitalismo gore*. Madrid : Melusina.

FALQUET Jules, SIBERTIN-BLANC Guillaume ***Sémioses politiques (III) : Le Territoire-Corps***

Semestre 2

Mardi 9h-12h

Master ouvert Licence

Ce cours partira du concept de Territoire-Corps forgé par les féministes communautaires guatémaltèques pour penser le continuum des violences étatiques et économiques, militaires ou paramilitaires, publiques et privées exercées sur les corps des femmes et sur le « Territoire-Terre », et pour armer une résistance autonome où la lutte contre la déprédation extractiviste et l'expropriation ne se sépare pas de la lutte contre les oppressions sexistes et les féminicides. Après avoir replacé cette invention théorico-politique dans l'histoire du Guatemala et son contexte d'émergence, nous parcourrons l'extension du féminisme communautaire à d'autres espaces du continent ; puis nous tenterons de mettre en variation le concept de Territoire-Corps à d'autres contextes anthropogicopolitiques, descendant vers les Basses terres amazoniennes, migrant vers les côtes africaines, puis vers l'Australie aborigène... Qu'est-ce que vivre et pratiquer son corps en territoire ? Mais aussi comme habiter un territoire comme ce à quoi notre corps appartient (*et non l'inverse*) ? Quels usages, et quelles écologies relationnelles facilitent ou au contraire contrarient cette co-implication, et quelles puissances de vie et d'action en découlent en chaque cas ? Empruntant au féminisme matérialiste, à différentes traditions de sociologie critique, d'anthropologie politique, d'anthropologie de l'art et de philosophie contemporaine, nous ne chercherons pas à fixer un paradigme monolithique, mais à suivre la plasticité métamorphique, à des travers des contextes socio- et cosmopolitiques hétérogènes, de ces questions qui tour à tour déterritorialisent nos représentations du corps et invitent à reterritorialiser autrement les corps que nous habitons.

Indications bibliographiques :

« "Corps-territoire et territoire-Terre" : le féminisme communautaire au Guatemala. Entretien avec Lorena Cabnal », *Cahiers du Genre*, 2015/2 (n° 59), pp. 73-89. (Accessible en ligne).

Colette Guillaumin, « Le corps construit ». *Sexe, race et pratiques du pouvoir. L'idée de nature*, Paris, Côté-Femmes, 1992, pp. 117-142.

Nicole-Claude Mathieu, « Différenciation des sexes », in Helena Hirata et alii, *Dictionnaire critique du féminisme*, PUF, 1999, pp. 191-200.

Anne-Christine Taylor et Eduardo Viveiros de Castro, « Un corps fait de regards », in Stéphane Breton & Michèle Coquet (dir.), *Qu'est-ce qu'un corps. Afrique de l'Ouest, Europe occidentale, Nouvelle-Guinée, Amazonie*, catalogue de

l'exposition du Musée du quai Branly, Paris, juin-novembre 2007, Paris, Musée du quai Branly / Flammarion.

Davi Kopenawa et Bruce Albert, *La Chute du Ciel*, Paris, Plon, 2010.

Barbara Glowczewski, Félix Guattari, « Espaces de rêve : les Warlpiri » I et II (1983/1985). URL : <https://www.revue-chimeres.fr/18-01-83-Felix-Guattari-Barbara-Glowczewski-Espaces-de-reves-1-les-Warlpiri>.

GINÉS Camila

Critique et falsification : une relecture de l'interprétation foucauldienne du cynisme

Semestre 2

Vendredi 18h-21h

Master ouvert Licence

Ce cours portera sur l'attitude critique et sur l'interprétation du cynisme proposées par Michel Foucault. L'un des enjeux majeurs des recherches foucauliennes des années 1980 sur l'Antiquité gréco-romaine est l'inscription du cynisme dans une généalogie de l'attitude critique – déjà définie en 1978 comme l'« art de n'être pas tellement gouverné » – à partir des différentes modalités de dire-vrai permettant au sujet de se transformer pour déjouer les effets assujettissants du pouvoir. Parmi ces formes de véridiction et de désassujettissement, nous nous focaliserons sur la manière dont Foucault lie la *parrèsia* au style de vie cynique (*bios kunikos*) pour cibler à la fois une technique de gouvernement de soi et des autres, et une critique radicale et provocatrice des normes et des conventions sociales. Nous confronterons ensuite cette interprétation avec d'autres lectures philosophiques du cynisme, comme celles de Nietzsche et de Deleuze qui posent autrement la question du corps, de l'animalité, du sens, du discours, de la provocation, et de la transvaluation des valeurs, ce qui chez les cyniques se présente sous la célèbre forme du précepte delphique « falsifie la monnaie ». Il s'agira par ce biais de restituer toute la force stratégique de la critique des normes et du renversement des rapports de pouvoir opérés par les cyniques dans un cadre plus large que celui délimité uniquement par la *parrèsia* et les pratiques du dire-vrai étudiées par Foucault, afin d'élargir sa généalogie de l'attitude critique.

Indications bibliographiques :

Deleuze, Gilles. *Logique du sens*. Paris, Éditions de Minuit, 1969.

Foucault, Michel. *Le courage de la vérité. Cours au Collège de France, 1983-1984*. Paris, Gallimard-Seuil, 2009

Foucault, Michel. *Qu'est-ce que la critique ? suivi de La culture de soi*. Paris, Vrin, 2015.

Goulet-Cazé, Marie-Odile. *Le cynisme, une philosophie antique*. Paris, Vrin, 2017.

Laërce, Diogène. *Vie, doctrines et sentences des philosophes illustres* (Tome II). Paris, Flammarion, 1993.

Nietzsche, Friedrich. *Œuvres complètes*. Paris, Gallimard.

GIGNOUX Cannelle

Cours en histoire de la philosophie et écologie marxiste

Semestre 2

Licence ouvert Master

Lundi 12h-15h

Ce cours a pour objectif d'interroger la dimension écologique de l'œuvre de K. Marx à partir d'une analyse du concept de nature dans les *Manuscrits de 1844* et les *Grundrisse*. Nous nous interrogerons sur la relation possible entre le naturalisme de Marx et la dimension écologique de ses œuvres de maturité dans le but de restituer la construction d'une pensée des rapports historiques des hommes à leur environnement. De l'analyse d'Alfred Schmidt sur « le concept de nature chez Marx » au « Marx écologiste » de John Bellamy Foster, nous retracerons l'évolution de la pensée écologique de Marx, remettant en question son prétendu productivisme. Nous mettrons en avant l'originalité de la conception marxienne de la nature puis nous étudierons le concept de « rupture métabolique » afin de penser ensemble l'histoire naturelle et l'histoire humaine. Nous montrerons l'intérêt de la dimension écologique de l'œuvre de K. Marx (*Capital, I, II, III*) pour penser la crise écologique actuelle.

Indications bibliographiques :

Karl MARX, *Manuscrits de 1844*, Paris, Éditions sociales, 1972.

Karl MARX, *Manuscrits de 1857-1858 dits « Grundrisse »*, Paris, Éditions sociales, 2011.

Karl MARX, *Le Capital*, Livre I, Paris, Éditions sociales, 1983.
Karl MARX, *Le Capital*, Livre III, Paris, Éditions sociales, 1976.
Friedrich ENGELS, *La dialectique de la nature*, Paris, Éditions sociales, 1968.
Alfred SCHMIDT, *Le concept de nature chez Marx*, Presses Universitaires de France – PUF, 1994.
Kohei SAITO, *La nature contre le capital*, Paris, Syllepse, à paraître en août 2021.
John Bellamy FOSTER, *Marx écologiste*, Paris, Éditions Amsterdam, 2011.

GRANGÉ Ninon et RAMBEAU Frédéric
L'imagination politique

Semestre 2
Lundi 9h-12h
Master

On sait l'importance de l'imagination dans la connaissance. En est-il de même dans les constructions, discours, légitimations politiques ? En partant de l'hypothèse que le politique ne tient pas tout entier dans les institutions dûment définies et qu'il existe toute une part du politique qui se joue dans des strates infra-institutionnelles, on s'intéressera à la fonction de l'imaginaire dans les élaborations philosophiques sur le politique. Que celles-ci empruntent à la littérature pour imaginer la cité idéale, ou que le discours d'un politicien cynique recoure à la métaphore et aux images, un pan du politique relève de l'ordre de la fiction opératrice, effective, performative. Le récit imaginaire au sein d'un traité philosophique permet d'exprimer ce qui n'est pas exprimable en termes conceptuels abstraits (allégorie, apologue, expérience de pensée...), il permet aussi des rapprochements et des comparaisons qui ne seraient pas acceptés dans un raisonnement rigoureux. Bien plus, il peut fournir des modèles qui ne sont envisageables que sous la forme de la fiction, dès lors envisagée comme plus riche de modèles et d'exemples que la réalité. L'usage des images en philosophie politique doit être interrogé, de la simple illustration à la véritable réflexion, il déverrouille les oppositions entre histoire et poésie (Aristote), entre littérature et droit, entre le juriste et l'artiste (Kantorowicz), entre l'architecture et la mémoire, etc. On s'intéressera enfin à une image qui a traversé les élaborations morales et politiques, défaisant le rapport entre littéralité et métaphore : le théâtre.

Indications bibliographiques :

Aristote, *Poétique* ; Blumenberg, Hans, *Préfiguration* ; Cicéron, *L'orateur* ; Gracián, Baltasar, *L'homme de cour* ; *Le Criticon* ; Kant, *Critique de la faculté de juger* ; Kantorowicz, Ernst, *La souveraineté de l'artiste* ; Lucrèce, *De la nature des choses* ; Machiavel, *Le Prince* ; Marin, Louis, *Le récit est un piège* ; Id., *Politiques de la représentation* ; More, Thomas, *Utopia* ; Nussbaum, Martha, *Political Emotions* ; Platon, *République* ; Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* ; Id., *Rêveries du promeneur solitaire* ; Vaihinger, Hans, *La philosophie du « comme si »*

GUILLIBERT Paul et RENAULT Matthieu
Marx et les populistes

Semestre 2
Cours intensif (juin)
Master ouvert Licence

Au cours des dernières années de sa vie, Marx a entretenu un riche dialogue avec les théoriciens russes du populisme, les *narodniki*, autour de l'avenir de la commune paysanne (*obščina*). Suscitée par les ardents débats ayant accompagné la traduction du *Capital* en russe, cette confrontation fut l'occasion pour lui de défendre, contre ses détracteurs, et en partie contre lui-même, une conception multilinéaire de l'histoire limitant la « fatalité » du développement capitaliste à l'Occident et laissant ouverte, sous condition de révolution, la possibilité dans le monde non-occidental d'une revitalisation du « communisme primitif » dans le cadre d'un projet socialiste moderne intégrant les « acquêts positifs » du développement capitaliste « sans en passer par ses périclits ». Permettant de réexaminer ladite philosophie marxienne-marxiste de l'histoire, le rapport de Marx aux populistes, et des populistes à Marx, a récemment fait l'objet d'un regain d'intérêt en raison même de l'actualité des problèmes qu'il soulève du point de vue écologique (rapport à la terre), postcolonial (critique de l'eurocentrisme) et stratégique (retour de la forme-commune dans les luttes

contemporaines). Ce cours se propose d'explorer ces différentes facettes à travers l'étude de textes du « dernier Marx » (lettre à Vera Zassoulitch et ses brouillons, lettre à la rédaction de la revue *Les Annales de la patrie*, préface à l'édition russe du *Capital*, etc.), mais aussi, et en écho, d'écrits clés des populistes russes (Tchernichevski, Herzen, Mikhaïlovski, Danielson). Nous concluons ce cours en donnant quelques exemples témoignant de la postérité de ces débats en Europe (Engels, Lénine), ainsi qu'en Amérique latine (Mariátegui) et en Afrique (Senghor).

Indications bibliographiques :

- Kevin Anderson, *Marx aux antipodes. Nations, ethnicités, sociétés non-occidentales*, Paris, Éditions Syllepse, 2015.
José Carlos Mariátegui, *Indianisme et paysannerie en Amérique latine*, Paris, Éditions Syllepse, 2013.
Karl Marx, « Lettres à Vera Zassoulitch » (éd. Roger Dangeville), *L'Homme et la société*, n° 5, 1967, p. 165-179. (https://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1967_num_5_1_3085)
Karl Marx, *Le Dernier Marx*, Paris, Les Éditions de l'Asymétrie, 2019.
Teodor Shanin, *Late Marx and the Russian Road: Marx and the Peripheries of Capitalism*, New York, Routledge & Kegan Paul, 1983.
Nikolaï Tchernichevsky, *La Possession communale du sol*, Paris, Rivière, 1911.

KISUKIDI Nadia Yala
Du retour : philosophies de la diaspora

Semestre 2
Mardi 15h-18h
Master

Penser l'idée de « diasporas », c'est penser des histoires de migrations, des récits attachés à la mémoire d'un sol, d'une terre, qui rappellent l'exil, l'arrachement, mais parfois, aussi, des départs et des dérives volontaires. Dans les mondes de l'Atlantique noir, les expériences de l'esclavage et de la déportation vers les terres américaines et caribéennes se sont accompagnées de vastes entreprises politiques et théoriques défendant le retour des déportés vers un continent matriciel, l'Afrique. Comment penser la revendication d'un tel ancrage ? N'apparaît-elle pas contradictoire avec l'idée même de diaspora ? Le terme « diaspora », terme difficile à manier, rend compte de l'histoire de groupes humains (peuple, communauté...) qui vivent en dispersion, qui développent un mode d'exister transnational. Il faut ainsi penser la diaspora comme une unité qui se « diffracte » (Glissant) et se multiplie. Et dans chacune de ces multiplications, chacun de ces reflets, l'origine n'est plus rien de substantiel. Simple trace, qui rappelle le lieu natal, déjà lointain, et qui justifie, avec plus ou moins de cohérence, les processus de reconnaissance à travers lesquels les diasporas pensent et /ou fantasment leur unité. L'enjeu de cette deuxième année de séminaire, prolongeant des réflexions ouvertes en 2020-2021, consistera à analyser les pensées du retour qui traversent les archives du nationalisme noir (nord-américain et caribéen anglophone) des XIXe et XXe siècles (Delany, Garvey, Blyden, ...) et à mettre en tension, à partir d'elles, les idées de diaspora, de nation, de noirceur/*blackness* et d'Afrique. Quelles conceptions de la « terre » et de l'« identité » traversent de telles pensées ? Comment s'y déploie la référence à l'« origine » et au « natal » ? L'idée même de « diaspora » apparaît-elle pertinente pour penser l'histoire des migrations hors d'Afrique liées à la traite Atlantique ? Comment concevoir, philosophiquement, l'absoluité de la traite négrière, dans son irréductible violence ?

Indications bibliographiques :

- Stéphane Dufoix, *La dispersion*, Paris, Editions Amsterdam, 2011.
- Marcus Garvey, *The philosophy and opinions of Marcus Garvey*, compiled by Amy Jacques Garvey, New Preface by Tony Martin, Dover, The Majority Press, 1986
- Paul Gilroy, *L'Atlantique noir*, Paris, Éditions Amsterdam, 2017.
- Édouard Glissant, *Le discours antillais*, Paris, Gallimard, 2002
- Saidiya Hartman, *Lose your mother : a journey along the atlantic slave route*, New York, Farrar, Straus and Giroux, 2007.
- Richard Marienstras, *Être un peuple en diaspora*, Paris, Les prairies ordinaires, 2014

KISUKIDI Nadia Yala
Bergson : politique, religion, modernité

Semestre 2

Cours intensif (mai 2022)
Licence ouvert Master

Dans *Les deux sources de la morale et de la religion* (1932), Bergson construit une philosophie politique mobilisant une certaine philosophie de l'histoire. A partir d'elles, il procède à une réinterprétation de l'idée de modernité européenne, rompant avec une approche à la fois normative et descriptive de la modernité pensée comme rupture et centrée sur le concept de sécularisation. La modernité européenne apparaît ainsi comme une extension, dans son versant politique, d'un certain idéal religieux dynamique. Comment à l'intérieur dans la pensée de Bergson, s'imbriquent tout à la fois une conception du temps centrée sur la création, la nouveauté, au cœur de l'idée de modernité, et la reconfiguration religieuse des concepts de la pensée politique moderne (démocratie, droit de l'homme) ? Quel concept de « religion » construit Bergson pour définir ce qui est « moderne » ? Comment cette idée de la modernité se rapporte-t-elle à la question du progrès et à l'héritage des Lumières ? De quelle manière Bergson mobilise-t-il les concepts fondamentaux de la métaphysique de la durée qui traversent toute son œuvre pour tracer dans le livre de 1932 les contours d'une herméneutique de l'histoire européenne ? Il s'agira, dans ce séminaire, d'examiner la manière dont Bergson développe une théorie de la transformation sociale et de la création politique ancrée dans l'expérience religieuse.

Indications bibliographiques :

- Henri Bergson, *L'évolution créatrice*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2008.
- Henri Bergson, *Les deux sources de la morale et de la religion*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2009.
- Henri Bergson, *La pensée et le mouvant*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2009.
- Alexandre Lefebvre et Mélanie White, *Bergson, politics, religion*, Durham, Duke University Press, 2012.
- Arnaud François, N.Y.Kisukidi, C. Riquier, C. Zanfi (dir.), *Bergson, l'Allemagne et la guerre*, Paris, PUF, « Epiméthée », 2014.
- Philippe Soulez, *Bergson politique (1907-1932)*, Paris, PUF, coll. « Philosophie d'aujourd'hui », 1989.

LECERF Éric et OGILVIE Bertrand
L'utopie

Semestre 2
Jeudi 15h-18h
Master, Licence

« En matière sociale, il n'y aurait de normal qu'une organisation où aucune norme de vie ne tirerait sa valeur normative de l'oppression des autres normes, où aucun sacrifice ne serait imposé au rebours de l'ordre des valeurs, ordre dont le nom est progrès. Dire qu'un tel état est *utopique* n'est pas lui retirer sa valeur de normal au contraire. L'utopie c'est le nom que prend en matière sociale le caractère d'exigence opposé à l'existence, de tout jugement normatif. » Georges Canguilhem, *Cours de philosophie générale et de logique – 1942-1943*, dans *Œuvres complètes*, t. IV, Paris, Éditions Vrin, 2015 p. 108. L'utopie n'est pas seulement un genre littéraire et philosophique situé dans l'histoire. C'est une tendance fondamentale de la pensée qui accompagne et peut-être rend seule possible toute exigence de penser l'existence autrement, indépendamment de toute croyance dans la puissance des discours sur la société, sur son histoire, sur ses progrès. En marge de toute philosophie, de toute science sociale et de toute idéologie, elle est un champ libre d'expérience de penser qui seul permet de laisser émerger l'inédit, l'imprévisible, la rencontre et l'altérité sans lesquels vivre ne serait qu'une morne survie sous conditions. C'est à ce titre qu'il convient d'intégrer l'utopie comme pièce déterminante de toute théorie de la connaissance, situant sa problématisation au-delà d'une seule généalogie des discours sur l'émancipation.

NB : Ce séminaire de recherche et d'expérimentation ouvert à de multiples rencontres commencera par deux séances préparatoires en fin de premier semestre dont les dates seront annoncées sur info-philo.

Indications bibliographiques :

- Jean-Noël Vuarnet, *Utopie et atopie*, In *Littérature*, N°21, 1976. pp. 3-9.
Karl Mannheim, *Idéologie et Utopie*. Préface de Wolf Lepenies. Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 2006
Voyages au pays de nulle part (Editions Robert Laffont, collection Bouquins). Cet ouvrage contient 12 récits d'utopie, parmi les plus représentatifs, notamment celle de T. More, et celle de Campanella.
Dominique Desanti, *Les socialistes et l'utopie*. (Petite bibliothèque Payot).

Revue Esprit : *L'Utopie, ou la raison dans l'imaginaire*. (N° spécial, 4, Avril 1974).
Stéphanie Roza, *Comment l'utopie est devenue un programme politique. Du roman à la Révolution*, Classiques Garnier, 2007
P. F. Moreau, *Le récit utopique, droit naturel et roman de l'État*, Paris, PUF.
Pierre Macherey, *De l'utopie !*, De l'incidence éditeur, 2011
Miguel Abensour, *Utopiques I, II, III, IV*, Sens et Tonka
Jacques Rancière, Sens et usages de l'utopie. In: Raison présente, n°121, 1er trimestre 1997. L'utopie. pp. 43-57.
Anders Fjeld, Repenser l'utopie avec Rancière, Expérimentations et suridentification au *Familistère de Guise*, dans [Tumultes 2016/2 \(n° 47\)](#), pages 157 à 172.
Jean-Luc Nancy, *Que faire ?*, Galilée, Paris, 2019.
Jacques Derrida, *Que faire de la question « Que faire ? »*.
Michel Foucault, *Le corps utopique - Les hétérotopies*, éditions Lignes, 2009.
Ernst Bloch, *L'Esprit de l'utopie*, Bibliothèque de Philosophie, Gallimard, 1977.
Nestor Capdevila, *Equivoques et tourments de l'utopie. Un concept en jeu*, Publications de la Sorbonne, Collection La philosophie à l'œuvre dirigée par Bertrand Binoche, 2016.
Martin Buber, *Utopie et socialisme*, Éditions l'Échappée, 2016
Jean-Louis Laville et Michèle Riot-Sarcey, *Le réveil de l'utopie*, Les éditions de l'Atelier, 2020.

MARCOS Jean-Pierre
Atelier de lecture de Freud : La question de l'hystérie

Semestre 2
Vendredi 9h-12h
Licence ouvert Master

L'objectif du cours est d'apprendre à lire de manière critique et philosophique un texte appartenant aux sciences humaines tout en respectant la grammaire de sa propre élaboration. Nous étudierons ainsi les Etudes sur l'hystérie de Breuer et Freud pour comprendre les modes de déterminations de l'objet étudié, la démonstrativité d'un raisonnement, l'organisation narrative d'un cas.

Indications bibliographiques : La bibliographie sera complétée et commentée au début du cours

MARCOS Jean-Pierre
Les figures du Retour (II) : Nostalgie, souvenir, pérégrination

Semestre 2
Samedi 9h-12h
Master

En partant de certains textes de Freud et en convoquant quelques figures du retour – dont évidemment celle d'Ulysse mais aussi celle d'Œdipe – la question sera déployée de savoir ce qui fait retour, ce que signifie revenir. Tant au plan psychique qu'au plan territorial. En quel sens l'expérience peut-elle se répéter, l'enfance se retrouver ?

Indications bibliographiques :

La bibliographie sera communiquée au premier cours ; pour commencer le chapitre VII de l'*Interprétation du rêve* de Freud.

NAJIB Yanis et RENAULT Matthieu
Méthodes de réussite des projets personnels et professionnels (EC M3P)

Projet tuteuré « Philosopher hors-champ » (M3P, L2)

Semestre 2
Lundi 15h-18h
Licence 2

L'enseignement « Philosophe hors champ » (Méthodes pour réussir ses projets personnels et professionnels, M3P) se propose d'ouvrir le cursus philosophique à son extériorité. Il repose sur un projet personnel déterminé conjointement par l'étudiant.e et son tuteur/sa tutrice. Il prend la forme d'un travail libre, original, personnel et encadré à partir d'une idée, d'un intérêt de départ, apportés par l'étudiant, sous condition d'accord de l'enseignant.e tuteur/tutrice du projet : traduction d'un inédit, dossier philosophique, essai, enquête, mais aussi projet associatif, production artistique, pratiques éducatives et culturelles, etc. L'étudiant.e établit, dès le début du semestre, un contrat pédagogique avec l'enseignant.e encadrant.e et discute avec lui/elle de la forme et des modalités de réalisation et d'évaluation du travail.

La réalisation de ce projet personnel s'accompagne de permanences, de séances collectives et d'un atelier de réflexion sur les pratiques de la philosophie, avec pour objectif de mieux inscrire le projet étudiant dans les réalités du monde professionnel et de la recherche. L'atelier, qui se tiendra une semaine sur deux, aura cette année pour thème : la pédagogie.

Mini-mémoire de recherche (M3P, L3)

Semestre 2
Lundi 15h-18h
Licence 3

Le mini-mémoire de recherche (Méthodes pour réussir ses projets personnels et professionnels, M3P) s'inspire du modèle des *papers* ou *essays* des universités anglophones ou de la *Seminararbeit* des universités allemandes. L'étudiant.e, en accord avec son encadrant.e, élabore une problématique philosophique et rédige, pour y répondre, un travail d'une vingtaine de pages conforme aux exigences académiques de la recherche scientifique. La réalisation du mini-mémoire s'accompagne de permanences, de séances collectives et d'un atelier de réflexion sur les pratiques de la philosophie, avec pour objectif de mieux inscrire le projet étudiant dans les réalités du monde professionnel et de la recherche. L'atelier, qui se tiendra une semaine sur deux, aura cette année pour thème : la pédagogie.

NEUMANN Alexander
Théorie critique et utopies concrètes

Semestre 2
Jeudi 12h-15h
Licence, Master

L'un des courants de la Théorie critique, d'origine francfortoise, investit l'imaginaire utopique à la manière d'Ernst Bloch. Il a noué un dialogue très riche avec des penseurs de son temps, Walter Benjamin, Bertold Brecht ou Theodor W. Adorno.

Les explorations historiques de Bloch se concrétisent dans l'exode biblique, l'athéisme à l'époque du premier christianisme, la théologie de la libération avant l'heure de Thomas Münzer, les perspectives du droit naturel révolutionnaire, le Vormärz (1830-48) ou encore les projections du mouvement conseilliste russe et allemand depuis 1917. Bloch incarne une sorte de 'courant chaud' de la pensée critique. Son œuvre, éditée en 16 volumes dans sa version allemande, commence à être accessible en langue française, ce qui offre une nouvelle occasion de saisir ces textes. L'approche de Bloch, qui s'efforce de nommer la dimension créatrice tantôt latente, tantôt débordante des expériences émancipatrices inachevées, ouvre sur une conceptualisation originale. Il n'hésite pas à revisiter les auteurs les plus classiques de la philosophie, Descartes, Rousseau, Kant, Hegel. Dans l'optique blochienne, le cours abordera les auteurs, femmes et hommes, qui ont déployé des utopies sociales. Le cours se basera sur des textes en français qui seront discutés tour à tour afin de pénétrer l'univers conceptuel d'Ernst Bloch, à commencer par un choix des 55 chapitres qui composent la grande œuvre *Le Principe espérance*. Après une introduction générale qui permet de cerner quelques problématiques et leitmotifs, le cours abordera par exemple : *Témoignage de notre temps*; *Le discours inaugural de Tübingen*; *L'esprit de l'utopie*; le tome 2 de *Le principe espérance*. Le cours est appelé à évoluer vers des autrices et auteurs contemporains qui soutiennent la réception de Bloch.

Indications bibliographiques :

Miguel Abensour, *L'utopie de Thomas Moore à Walter Benjamin*, Sens et Tonka, 2016
 Regina Becker-Schmidt, *Pendelwegungen. Annäherungen an eine feministische Gesellschafts- und Subjekttheorie*, BB, 2017
 Walter Benjamin, *Paris, Capitale du 19ème siècle*, ed. Allia
 Ernst Bloch, *L'esprit de l'utopie*, Gallimard (version revue de 1923) 1977 ; Id., *Héritage de notre temps*, Klincksieck, 2017 ; Id., *Le principe espérance I-III*, Gallimard, 1982 ; Id., *L'athéisme dans le christianisme*, Gallimard, 1979 ;
Politische Messungen: Vormärz, Pestzeit, Suhrkamp, 1985 ; Id., *Experimentum mundi*, Payot, 1981 ; Id., *Droit naturel et dignité humaine*, Payot, 2002 ; Id., *Philosophie de la renaissance*, Payot poche, 2007
 Nancy Fraser, *Le féminisme en mouvement*, La Découverte, 2007
 John Holloway, *Crack capitalism*, Libertalia, 2012
 Martin Jay, *L'imagination dialectique*, Payot, 1989
 Oskar Negt, *L'espace public oppositionnel*, Payot, 2007
 Alexander Neumann, *Après Habermas*, Delga, 2015
 Jacques Rancière, *La nuit des prolétaires. Archives du rêve ouvrier*, Fayard, 2012
 Michèle Riot-Sarcey, dir., *Dictionnaire des utopies*, Larousse, 2008.
 Jean-Marie Vincent, *Critique du travail*, éditions critiques, 2017

RAMBEAU Frédéric
Dedans/dehors. Les paradoxes de la conscience

Semestre 2
Mardi 12h-15h
Master ouvert Licence

Ce cours vise à élucider le concept de *conscience*, comme présumé inentamé de la phénoménologie, en étudiant les transformations paradoxales que Husserl lui fait subir. Repensée à partir de la *force d'extranéation de l'intentionnalité*, la conscience n'est pas plus dedans que dehors, elle définit (en tant que *vécu*) le bord d'immanence de tout ce qui apparaît. Le paradoxe de l'intentionnalité husserlienne est de permettre l'extériorisation infinie d'une immanence qui pourtant ne sort radicalement jamais d'elle-même. Elle engage une double critique : celle de la position kantienne du sujet transcendantal (la conception phénoménologique de la conscience rend le rôle unifiant et individualisant du Je totalement inutile) et celle de la doctrine Brentano de l'intentionnalité (qui reste appendue au présumé psychologique de l'expérience interne). La « conscience absolue », en tant qu'horizon de tout apparaît, est une conscience sans sujet ou plus large que lui. Elle invite ainsi à réinterroger les modifications radicales et paradoxales du « transcendantal », ce cadre obligé de toute pensée moderne, qui ont bouleversé les philosophies contemporaines bien au-delà de la phénoménologie : une intentionnalité qui ne serait plus égologique mais ontologique (Merleau-Ponty, Deleuze...) un *a priori* qui ne serait plus seulement formel mais aussi matériel (Canguilhem, Foucault...).

Indications bibliographiques :

- Husserl, *Recherches Logiques*, introduction à la première édition et *Recherche V* « Des vécus intentionnels et de leurs contenus », tome 2 volume 2, Paris, Puf, 1962, p.139 sv.
- Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie*, § 31, 32, 57, 59, 124, Paris, Gallimard, « Tel », 1985.
- Kant, *Critique de la raison pure*, Préface et Introductions de la première et seconde éditions.
- Meinong, *Théorie de l'objet*, Vrin 1999
- Deleuze, *Logique du sens*, Séries 3, 14 et 15 Paris, Minuit, 1969,
- Deleuze, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Minuit, 1991, p.49 sv
- Sartre, *La transcendance de l'Ego*, Paris, Vrin 1996,

RAMOND Charles
Déconstruction et Langage Ordinaire : Jacques Derrida, Limited Inc.

Semestre 2
Mardi 15h-18h
Master

Écrivant en 1971 « Signature Événement Contexte » (ou *SEC*), Derrida rencontre Austin et la théorie du performatif

comme des objections très puissantes à ses propres thèses. Son intérêt pour Austin acquiert alors une urgence qui peut expliquer la violence des critiques qu'il lui adresse. *La prise en compte nécessaire des contextes pour l'analyse des énoncés*, qui est la nouveauté austinienne, était en effet à l'opposé de thèse derridienne de *l'arrachement au contexte comme condition de possibilité du sens et de la communication en général*. Le Séminaire sera consacré à l'étude de l'ouvrage *Limited Inc* (Paris : Galilée, 1990), pièce maîtresse de cette puissante controverse, et occasion pour Derrida de développer un vibrant plaidoyer pour une « éthique de la discussion » académique.

Indications bibliographiques :

C. Ramond, *Dictionnaire Derrida*, Paris : Ellipses, 2016.

C. Ramond, *Derrida, une philosophie de l'écriture*, Paris : Ellipses, 2018.

La participation au Séminaire suppose l'acquisition et la lecture des ouvrages ou textes de Derrida mentionnés dans la Présentation ci-dessus. L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

RAMOND Charles

Théorie des préférences morales et politiques, 1 : Spinoza

Semestre 2

Jeudi 15h-18h

Master ouvert Licence

Spinoza, dans le dernier chapitre du *Traité Politique*, qualifie la démocratie de « régime absolu » <*imperium absolutum*>, déclaration sans équivalent en son temps, et qui devait s'avérer de haute portée prophétique. Cette conception de la démocratie explique que Spinoza affirme l'antériorité du politique sur le moral ou le théologique : « De même que le péché et l'obéissance <*peccatum et obsequium*> pris au sens strict, la justice et l'injustice ne peuvent être conçues en dehors d'un État. » (*Traité Politique* 2/23). Après avoir proposé, dans le *Traité Théologico-Politique*, de séparer la politique de la théologie, Spinoza commençait à proposer, dans le *Traité Politique* (resté inachevé), la séparation de la politique et de la morale. Plus radicalement encore, Spinoza n'hésitait pas à replier le droit sur la puissance, et la puissance sur le nombre : « On doit estimer [...] la puissance d'un État, et conséquemment son droit, d'après le *nombre* des citoyens. », déclarait-il en effet dans le *Traité Politique* (7/18), c'est-à-dire de façon entièrement immanente, indifférente à toute question de « bien », de « mal » ou de « meilleur régime ». Cette indifférence aux contenus, c'est-à-dire à la justification, aux fins ou aux valeurs de l'action politique, consonne avec la déclaration fameuse entre toutes du *Traité Politique* (1/4), véritable manifeste ou testament philosophique (« j'ai tâché de ne pas rire des actions des hommes, de ne pas les déplorer, encore moins de les maudire – mais seulement de les comprendre ») par lequel Spinoza récusait tout étonnement, moquerie ou détestation, et par conséquent toute dévalorisation ou délégitimation *a priori* d'une action humaine quelle qu'elle soit. De ce point de vue la majorité dégageait seule les opinions qui feraient loi, et auxquelles le citoyen devrait obéir sous peine de devenir l'ennemi de son pays, sans que cette « sélection politique » démocratique ne confère aux lois votées aucune espèce de supériorité morale ou de justice sur celles qui ne l'auraient pas été. Le Séminaire consistera en une présentation générale de la philosophie immanentiste de Spinoza, jusqu'à sa philosophie politique culminant en une théorie de la démocratie entendue comme décompte des préférences. Il sera l'occasion d'une défense des « préférences » démocratiques, par opposition aux « justifications » républicaines ou morales le plus souvent présentes dans la philosophie politique moderne et contemporaine.

Indications bibliographiques :

Spinoza, *Éthique*, traduction de Bernard Pautrat, Paris : Seuil ; on confrontera cette traduction avec la traduction toute récente de Pierre-François Moreau aux PUF (2020). Spinoza, *Traité Théologico-Politique*, traduction Charles Appuhn, Paris : GF (édition ancienne et accessible ; édition/traduction de référence : Jacqueline Lagrée et Pierre-François Moreau, PUF). Spinoza, *Traité Politique*, édition/traduction de C. Ramond (Paris : PUF, 2005).

C. Ramond, *Dictionnaire Spinoza*, Paris : Ellipses, 2007.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

SCHMEZER Gerhard
Anglais pour philosophes : L'éthique et la religion au crible du langage

Semestre 2
Lundi 15h - 18h
Licence, Master

La naissance de la philosophie analytique au début du XXe siècle et son « tournant linguistique » ont changé sensiblement la manière d'aborder les questions éthiques et religieuses. En effet, sa critique radicale du langage métaphysique a remis en question la possibilité même d'un discours signifiant portant sur les valeurs ou sur les « objets » religieux. Ce cours donnera l'occasion d'étudier un échantillon de textes inscrits dans cette tradition philosophique. Nous verrons que, contrairement à certaines idées reçues, l'éthique et la religion ont occupé une place assez importante dans la philosophie analytique depuis ses origines, même si les approches de ces questions ont été extrêmement différentes selon les auteurs.

Ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique : il s'agit, d'une part, de lire et de commenter des textes philosophiques, et, d'autre part, de perfectionner des compétences en anglais afin de devenir plus à l'aise dans un environnement philosophique anglophone.

Il est impératif d'avoir passé le test de niveau en ligne avant de se présenter au cours. Ce test est accessible à partir de l'espace étudiant sur le Moodle du Centre de Langues. Comme le cours est donné en langue anglaise, le niveau minimum de B1 (CECRL) est requis. En dessous de ce niveau (A1 ou A2), les étudiants sont invités à suivre un cours d'anglais général.

Indications bibliographiques :

- A. J. AYER, *Language, Truth and Logic*, Londres, Victor Gollancz, 1936.
A. J. AYER (éd.), *Logical Positivism*, New York, The Free Press, 1959.
G. E. MOORE, *Principia ethica*, Cambridge, Cambridge University Press, 1903.
D. Z. PHILLIPS, *Wittgenstein and Religion*, New York, St. Martin's Press, 1993.
B. RUSSELL, *Religion and Science*, Home University Library, 1935.
R. SWINBURNE, *Is there a God?*, Oxford, Oxford University Press, 1996.
L. WITTGENSTEIN, *Lectures and Conversations on Aesthetics, Psychology and Religious Belief*, éd. par C. BARRETT, Oxford, Basil Blackwell, 1966.

UZIR Srijan
Introduction à la philosophie du corps chez Jacques Derrida

Semestre 2
Mercredi 12h-15h
Licence ouvert Master

Jacques Derrida est l'un des philosophes les plus importants du 20ème siècle. Souvent plus étudié pour sa philosophie du langage, il est surtout connu pour nous avoir légué des mots tels que "différance" ou "déconstruction". Bien que ces concepts soient essentiels pour comprendre Derrida, nous proposons plutôt dans ce cours une lecture qui se concentrera sur son texte tardif *Le Toucher - Jean-Luc Nancy* pour introduire les étudiants à son idée du corps. Derrida a souvent la réputation d'être difficile et impénétrable. Ses textes sont connus pour leur style à la fois complexe et frivole. Notre objectif est d'initier les étudiants à son style philosophique et à ses principaux concepts. Ce cours vise à donner aux étudiants les compétences nécessaires pour apprécier sa pensée, notamment dans le cadre d'une introduction à la philosophie du corps de Derrida. Nous suivrons son argumentation dans ce livre lorsque Derrida nous guidera à travers l'histoire de la philosophie, d'Aristote à Merleau-Ponty, pour montrer comment la philosophie a toujours construit une idée du corps propre sur la base du sens du toucher.

Indications bibliographiques :

- Dastur, Françoise. *Philosophie et Différence*. Chatou: Les Editions de la Transparence, 2004.
Derrida, Jacques. *Khôra*. Paris: Editions Galilée, 1993.

Le Problème de la genèse dans la philosophie de Husserl. Paris: Presses universitaires de France, 1990.
Le Toucher-Jean-Luc Nancy. Paris: Editions Galilée, 2000.
Merleau-Ponty, Maurice. *Le Visible et l'invisible*. Paris: Gallimard, 1964.